

Notice sur la maison PIETRI d'Erbalunga

depuis ses origines et sa construction,
portant sur 5 siècles et 8 générations dont 7 en photos

Objets inanimés, avez-vous donc une âme ?

Alphonse de Lamartine

Merci pour leurs apports d'éléments historiques

à Michel-Edouard Nigaglioni, Jean-Christophe Liccia, Louis et Ange Cordoliani, Jacky Lucchesi, Jean Cardi

et aux descendants et alliés de Rocco Nicolai et Maria Teresa Avogari de' Gentile :

**Dominique Pietri, Renée, Camille et Luc Bronzini de Caraffa, Christophe Sarafian,
Marie-Thérèse Donetti, Florence Pietri et Maëlys Houzé--Pietri**

tous vos apports et correctifs sont les bienvenus par mail traités en 48h maxi et images haute définition sur demande par mail

Table des matières

but de cette notice	3	réalisation d'un appartement au SO 2003 à 2005.....	118
des origines jusqu'à la fin du XVIIIème siècle.....	4	réalisation de la terrasse du 1 ^{er} étage en 2003	119
XVIIIème siècle : la construction	14	remplacement des 10 fenêtres du 2ème étage en juin 2016	133
la construction du sous-sol	15	réaménagement de la cuisine RC SO en mars 2018.....	136
la construction du rez-de-chaussée	23	au tour du mur SO de la terrasse d'être recrépi en mai 2018	137
la construction du 1 ^{er} étage.....	29	Ποσειδών en colère contre le balcon SUD octobre 2018	140
la construction du 2 ^{ème} étage.....	40	la terrasse d'accès au toit est refaite en janvier 2019	147
la construction de la cage d'escalier	44	la terrasse de l'aile NE est refaite en février 2019	154
lettre aux Officiers Municipaux de Brando 8 janvier 1788	48	réalisation des accès à la terrasse SO au 1 ^{er} étage en février 2019	164
nomination des députés de la communauté de Brando 19 avril 1789.....	49	reconstruction du balcon sud détruit par la tempête de 2018	168
XIXème siècle : grandeur, Douleur, vicissitudes	52	rénovation de la salle de bains du 1 ^{er} étage en mai 2019.....	177
grandeur	52	rénovation de la pièce centrale du rez-de-chaussée en juin 2019.....	182
la terrasse joyau de la maison 1830	56	pose et entretien de persiennes mars 2020	192
Douleur 21 janvier 1840	62	remplacement de la porte de la cour en juin 2020	194
vicissitudes	70	remplacement de la porte d'entrée en décembre 2020	195
le bureau de Poste	71	pose de persiennes en avril mai 2021.....	196
photo de famille devant la maison PIETRI 12 septembre 1897	77	la façade SE de la terrasse est recrépie en janvier 2022.....	200
XXème siècle : deux guerres et le déclin.....	79	travaux de rénovation depuis le début du XXIème siècle	202
la mobilisation générale du 1 ^{er} août 1914	80	rétrospective... ..	203
la maison est occupée par l'armée italienne de 1942 à 1945.....	92	...et environnement actuel	216
les poutres maîtresses du centre du toit sont remplacées en 1982	100	anniversaires de ceux qui ont vécu dans la maison.....	223
XXIème siècle : la lente remontée	101	ceux qui ont vécu le plus longtemps dans la maison	225
état des lieux à l'aube du XXIème siècle	102	transmission de la culture familiale	226
début des premiers travaux depuis plus de 100 ans	106	généalogie	227
on commence par la façade SO en avril 2003.....	107		
c'est au tour de la façade NO en septembre 2003	111		
puis la façade SE en janvier 2004	115		

Pour concrétiser mon souhait de réparer cette maison, il me fallait en premier lieu des plans pour faire établir des devis. J'avais ceux de mon père, d'une qualité exceptionnelle. Il m'a vite fallu aussi des informations, de toutes sortes, pour intervenir de la façon la plus appropriée. Évidemment Rocco et les occupants suivants avaient marqué fortement les évolutions du bâtiment. J'ai alors commencé une notice de la maison en recueillant tout ce qui la concernait.

but de cette notice

Être un outil permettant de fournir le maximum d'informations disponibles, mises à jour, utiles ou nécessaires, pour réaliser des travaux. Sur la base des plans de Jean Pietri dont la précision des relevés est inférieure au centimètre, proche du millimètre.

Être un recueil, pour les protéger de l'oubli ou de la perte, de données transmises oralement ou par écrit, d'actes publics, de photos anciennes et de photos réalisées avant ou pendant des travaux. Tous ces éléments, présents dans le dossier complet de documentation, avec les données architecturales et les plans, présentent une grande cohérence qui laisse peu de place à l'erreur toujours possible et facile à corriger.

Être une chronologie à partir de sa construction il y a près de 250 ans. Ce qui permet d'expliquer et comprendre les interactions au fur et à mesure entre la maison et ses occupants, en illustrant leur vécu d'événements majeurs du pays.

Être un lien entre les occupants de la maison et leurs descendants. Les éléments essentiels de leurs vies sont cités pour apporter des explications ou des précisions. Ce n'est pas l'histoire d'une seule famille, elles sont nombreuses. Une maison de famille c'est fédérateur de plusieurs familles. La liste des anniversaires est utile en cours de lecture ou comme référence. La lecture préalable de la généalogie rend le texte plus vivant.

Permettre aux très nombreux descendants de Rocco Nicolaï et de son épouse Maria Teresa Avogari de' Gentile de connaître l'histoire de la maison que Rocco a construite et de voir où sont nés et ont vécu leurs ancêtres.

Rocco Nicolaï naît à Erbalunga le 16 août 1761. Il construit cette maison vers 1785. Le 19 avril 1789 il est élu député de la communauté de Brando pour les Etats Généraux du 5 mai. Le Procès-Verbal a été conservé dans sa maison et n'en est jamais sorti, il indique les prénoms, noms, et activités de tous les habitants hommes de Brando . Le 22 mai 1798 Rocco épouse Maria Teresa Avogari de' Gentile à Nonza. Le 21 juin 1800 leur fille Angela Maddelena naît dans cette maison, chambre parentale, et épouse Antoine Pietri, de Morsiglia, le 16 novembre 1822. A leur tour ils ont Anne-Rose le 16 août 1823 et Ange-François le 15 décembre 1833 qui naissent dans la même chambre parentale.

Deux siècles plus tard leurs descendants s'appellent Baldeyrou, Barral, Belgodere de Bagnaja, Bronzini de Caraffa, D'Abo, Duroselle, Florenchie, Houzé--Pietri, Jaboulet, Leonardi, Levi, Molaro, Pascal, Pietri, Sarafian, Van de Voorde, et quinze de ces seize familles possèdent une maison à Erbalunga.

des origines jusqu'à la fin du XVIIème siècle

autrefois, avant le **XVIème** siècle, Erbalunga se composait de quelques maisons sur la pointe de rochers s'enfonçant dans la mer.

cette pointe de rochers est faite de roches vert clair provenant d'un soulèvement magmatique. Ces roches se retrouvent à plusieurs endroits du Cap Corse qui est essentiellement schisteux.

cette veine est isolée, mais proche d'une autre petite veine magmatique à 200m au sud, elle composée de « gabbro » ou serpentine, roche verte et noire, souvent montrée et expliquée, en même temps que le schiste bleu d'à côté, par des professeurs de géologie à leurs élèves. Comme une fois de plus ce groupe de l'Université de Rome 3 le 6 juin 2023.

la roche de la tour se retrouve en particulier à la tour d'Agnello et à la Giraglia, en face, avec un gros massif.

à Erbalunga, en deçà de cette pointe et des maisons-hameau, vers l'intérieur des terres, c'était « **fora** », « au dehors » du village.

fora, il y avait un plateau, un « **pian** », c'était donc le « **pian di fora** ».

Après l'occupation par la république de Pise, plus proche voisine, jusqu'à la fin du moyen-âge, ce sont la France et Gênes qui se partagent la Corse. A Brando, Erbalunga était « génois », Castello « français ».



la maison du XVIIème

fin **XVIIème** siècle, selon le peu d'éléments restant, une petite construction de deux niveaux, sur une cave partielle, est en ruine sur le Pian di Fora comme l'a transmis oralement Rocco Nicolai à ses descendants.

la construction suit la pente naturelle vers la mer.

au rez-de-chaussée deux pièces : l'une, devant, est construite sur le rocher, l'autre, derrière, est construite sur la cave, elle-même en partie creusée dans le rocher et dallée.

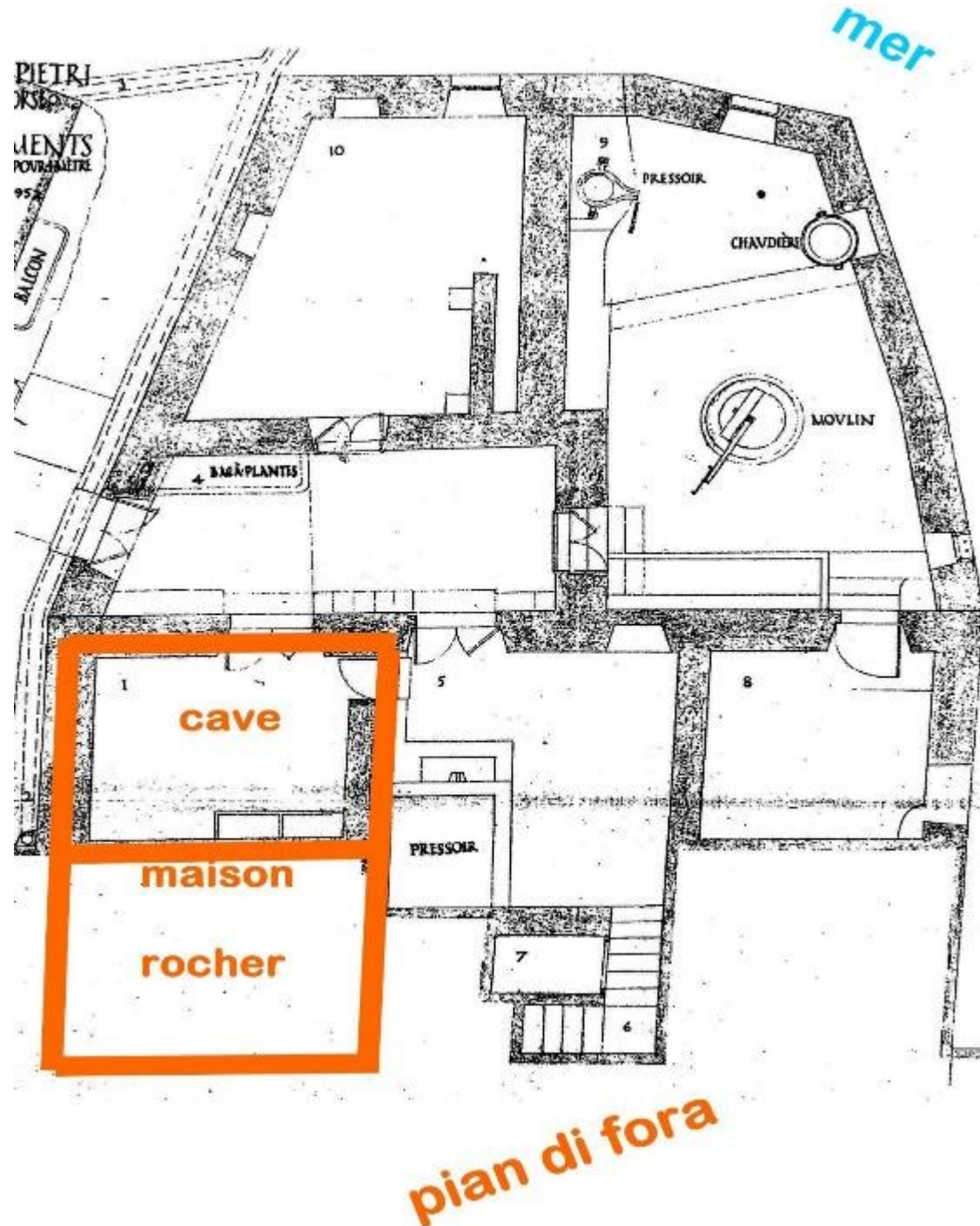
le mur arrière de la maison, côté mer, est en ruine dans sa partie supérieure. Dans ce mur, une grande voute ouvrait la cave sur l'extérieur.

le niveau supérieur est lui aussi composé de deux pièces.

comme pour la quasi-totalité des maisons, des édifices publics et religieux, **les murs ne sont pas à angle droit**, ce qui signifie qu'il n'y avait pas de Maître d'œuvre. Eux seuls détenaient le secret de Pythagore, si simple 3, 4, 5, jalousement gardé pendant 2.300 ans.

à partir du **XVIIIème** siècle, le siècle des lumières, la formule de l'angle droit se divulgue et se généralise. L'absence d'angle droit indique donc avec certitude une construction antérieure au **XVIIIème**. Sa présence indique l'intervention d'un Maître d'œuvre sans donner aucune indication d'époque, indiquant seulement l'aisance des propriétaires ou des maîtres d'ouvrage.

dans les plus grands édifices, comme les cathédrales, bien antérieurs au **XVIIIème**, c'est plutôt la présence de plusieurs maîtres d'œuvre, un par nef, qui provoque des angles non droits à la jonction d'éléments comme à la croisée de transept. En France c'est le cas à Chartres, Paris et Reims, entre autres, la plus proche de l'orthogonal étant Amiens.





mur NO

pour d'évidentes raisons techniques, la partie 2 est postérieure à la partie 1 sur laquelle elle s'appuie par des murs perpendiculaires. Ça se voit bien également à l'intérieur et sur les plans.

la porte d'entrée est placée au centre de l'ensemble, ce qui suppose que la partie 1 préexiste à la partie 2, sans quoi la porte n'aurait pas été placée en toute extrémité d'une construction, et surtout sans mur à gauche !

la partie 3 n'est qu'un appendice utilitaire sans fenêtre ni même ouverture en façade donc postérieur au nouvel ensemble.

les différences de maçonnerie de la partie 3 font supposer que cette partie a été construite en deux étapes : le bas avec le four, et un peu plus tard le haut en surélévation.

les séparations des bâtiments indiquent des époques différentes.

photo 6 novembre 2002

côté cour

mur SE

à droite le bâtiment du **XVII^{ème}** siècle

avec sa voute visible

toujours présentes, les pierres d'angle ou **pierres angulaires** sont choisies, la verticalité parfaite

à gauche la construction du **XVIII^{ème}** siècle.



photos 27 septembre 2003



élévation des murs au **XVII^{ème}** siècle : pierres longues et plates, creux renversés



élévation des murs au **XVIII^{ème}** siècle : pierres selon arrivages, souvent grosses

insertion de briques
pour absorber l'humidité



Témoin du XVII^{ème} siècle, cet encadrement de porte intérieure en pierre de Brando découpée, les angles sont laissés vifs. Il est à son emplacement d'origine.

c'est la communication entre les deux pièces du rez-de-chaussée de l'ancien bâtiment.

en « presque » parfait état, un brossage doux avec un peu d'eau et beaucoup d'huile de coude lui rendra un bon aspect.

épaisseur de 5cm, largeur de 15cm, montants de 190cm, seuil et linteau de 97cm avec gorges pour montants à 3cm de l'extrémité.

la porte a été changée au **XVIII^{ème}** siècle.



Autre témoin du XVIIème siècle, cette porte, comme on peut le supposer d'après son montage et le profil des moulures.

elle n'est presque sûrement pas à son emplacement d'origine car elle a des rajouts en haut et en bas. Elle sera remplacée vu son très mauvais état.



si au **XVII^{ème}** siècle les encadrements intérieurs de porte pouvaient être en pierre au rez-de-chaussée

au **XVIII^{ème}** siècle les encadrements intérieurs, les chambranles, des portes du rez-de-chaussée seront faits en ardoise, pierre moins chère et plus facile à travailler. Mais l'ardoise est très friable et ne résiste pas à l'humidité du bord de mer.

au premier étage c'est en bois mouluré,

au 2^{ème} étage ce sont de simples planches



les remises à bateaux

en contrebas, à proximité de cette maison, il y a deux remises qui donnent sur la mer.

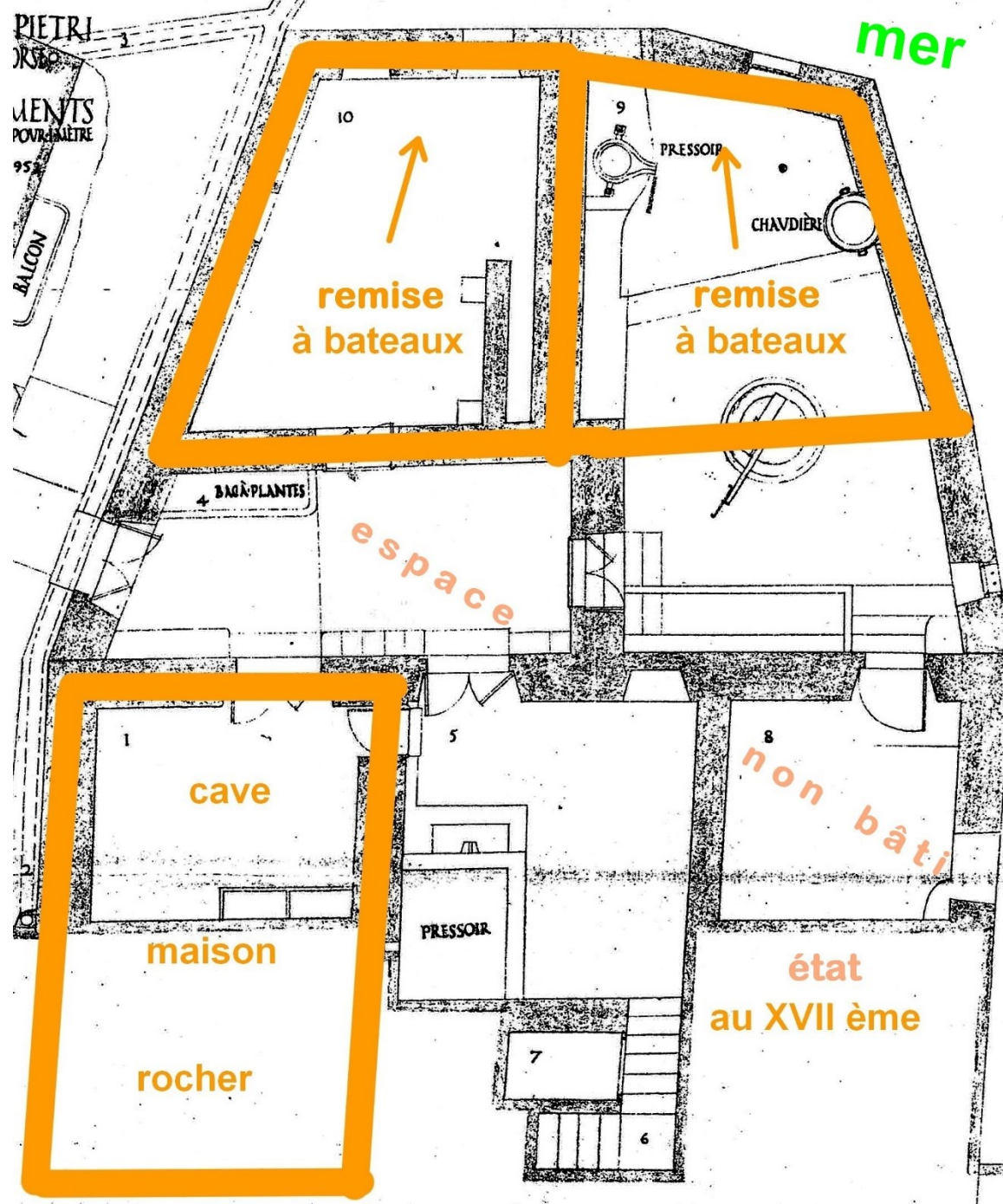
ce sont deux bâtisses voûtées en pierre, bâties sur le plan incliné, axées vers la mer, jusqu'à fleur d'eau pour y tirer les bateaux et les remiser à l'abri. Il faudra attendre plus de deux siècles pour qu'une jetée, au nord, permette aux bateaux de se mettre à l'abri.

ces bâtisses, selon la transmission orale, existaient au **XVII^{ème}** siècle, mais sont très certainement plus anciennes, reste à les dater avec plus de précision à l'aide des techniques de construction en particulier.

on voit, encore aujourd'hui, que **les murs en vis-à-vis de la maison et de la remise en face ne sont pas parallèles**, montrant bien que ce sont deux bâtiments distincts.

que **le mur SO de l'autre remise n'est pas dans le prolongement du mur qui le reliera au futur bâtiment du siècle prochain**, donc qu'il lui préexistait,

alors que le point d'angle de ces murs est dans l'axe du mur de la remise côté ruelle, donc qu'il y avait un mur entre les deux.



remise côté NE

remise côté SO

les voutes des deux remises à bateaux sont parallèles et axées NO SE, les murs du fond donnent sur la mer au SE



hauteur des deux voutes au faite environ 4m
côté NE longueur 6m
côté SO longueur 9m
largeur variable 4 à 5m

le plan incliné



XVIIIème siècle : la construction

Rocco Nicolaï naît à Erbalunga le 16 août 1761.

En 1768 Gênes abandonne la Corse
en échange de la remise de ses dettes envers la France.

Rocco est armateur inscrit au registre de l'Amirauté de Bastia.

Il fait fortune et achète la maison en ruine du **XVIIème**,
les remises à bateaux, en contrebas, probablement plus anciennes,
et le terrain disponible à cet endroit à Pian di Fora.



extrait du registre de l'Amirauté de Bastia citant Angelo Nicolai
3 pages sur papier timbré 9 deniers, fait le jeudy 24 septembre 1772
conservé par Rocco dans sa maison et toujours là

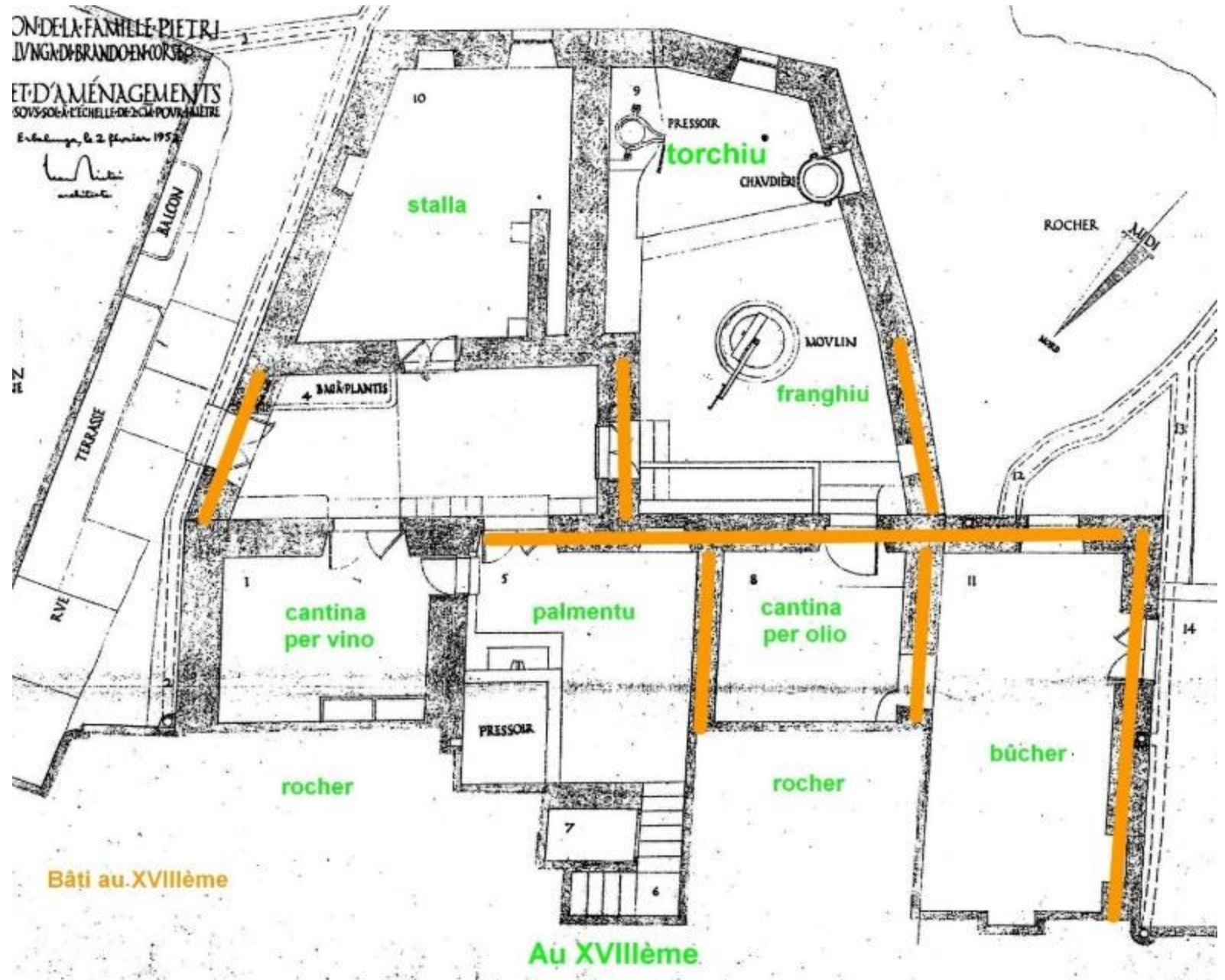
Vers 1785, sur ce terrain il se fait construire une vaste demeure englobant l'ancienne maison et les remises pour former un ensemble.
Les murs, très massifs, feront 85cm à la base au lieu des 70cm du **XVIIème** siècle mais il n'y aura toujours pas d'angle droit.

la construction du sous-sol

il prolonge la voûte de la remise SO jusqu'à la nouvelle maison, la faisant crépir mais laissant la voûte ancienne en pierres nues.

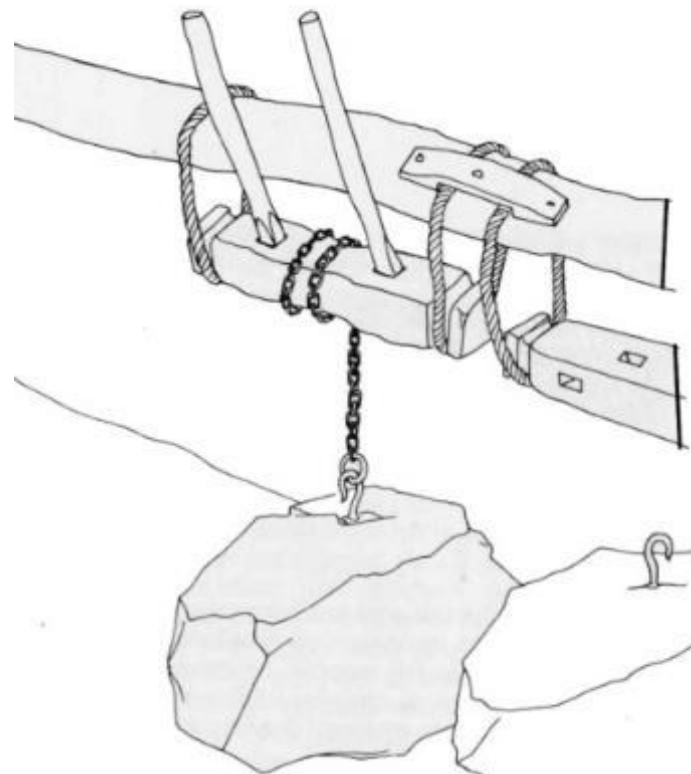
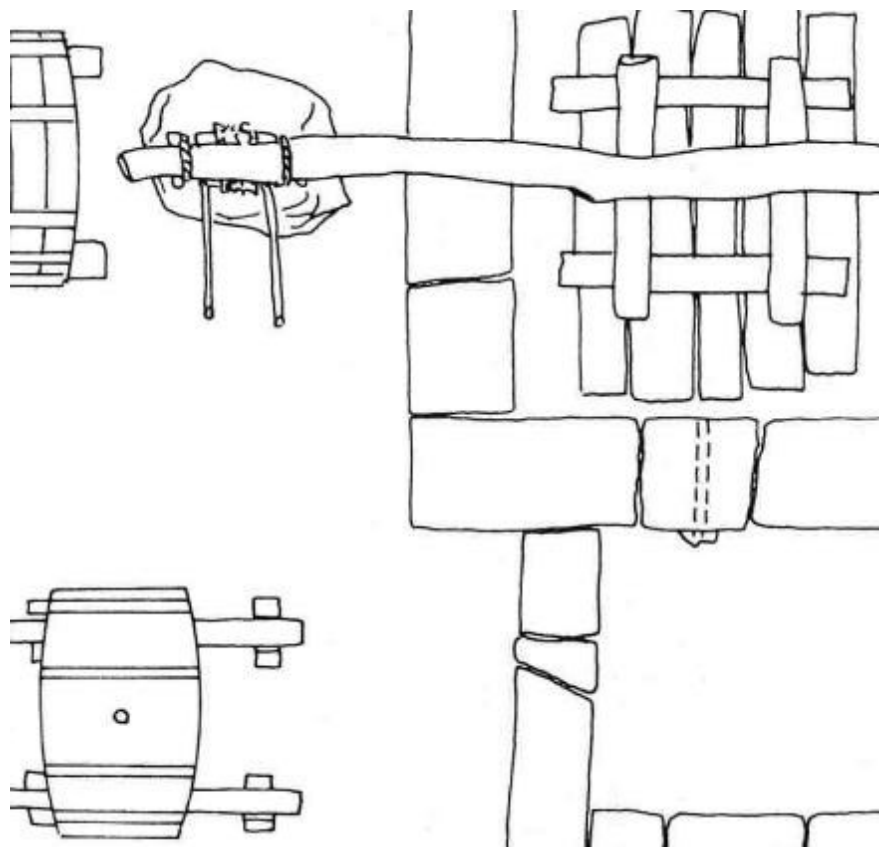
il fait une cour fermée de l'espace entre l'ancienne maison et l'autre remise.

la construction s'adapte au terrain en pente vers la mer, on creuse dans le rocher en partie.



sous une grande pièce centrale au rez-de-chaussée, Rocco fait construire un palmentu, pressoir à vin, à planche, la maçonnerie avec sa pierre d'écoulement et son bec verseur ainsi que la pierre de contrepoids existant toujours en 2018. PHOTOS A INCLURE

en baissant les leviers, la planche descend et presse le raisin.





dans les remises côté mer, il établit un franghiu, moulin à huile, mû par un âne, et une écurie, stalla, pour celui-ci.

on met les olives dans la cuve du moulin et on fait tourner la roue par l'âne.

on y a fait de l'huile pendant la guerre 39-45 jusqu'à la fin de celle-ci. témoignages Ange et Louis Cordoliani.



puis on met la pâte des olives écrasées dans les fiscoli à gros maillage en raclant bien la cuve pour ne rien perdre.

les fiscoli sont empilés par 3 ou 4 sur le torchiu.

on met un bois dans la base du pas de vis et on presse à bras en tournant.

c'est la première pression à froid.

l'huile coule sur la pierre et va dans le bec verseur sous lequel il y a un seau.

appelée « huile de première pression à froid » cette huile ne subit aucune transformation et se consomme ainsi, c'est la meilleure.



le pressoir, u torchiu

i fiscoli,
deux maillages
à gauche 1^{ère} pression
à droite 2^{ème} pression



après la première pression à froid, i fiscoli contiennent une pâte dont on a extrait la meilleure huile.

les fiscoli au gros maillage sont vidés dans le franghiu et on fait tourner en ajoutant de l'eau chaude à la pâte trop sèche.

on remet cette pâte en fiscoli de maillage serré et on presse une deuxième fois.

l'huile obtenue est versée dans un seau dans lequel on ajoute de l'eau chaude pour réaliser la décantation. Cette eau chaude est puisée dans le chaudron sur le feu.

l'huile de surface est parfaitement consommable mais de moindre qualité, c'est l'huile de deuxième pression, à chaud.

si l'on ne précise pas « première pression à froid » c'est que l'huile est de moindre qualité, voire traitée.



jarres **XVIII**ème siècle et **XIX**ème siècle dans la cantina à huile

à l'extrémité SO, toujours au sous-sol, il construit, taillant dans le rocher, un bûcher voûté en briques. C'est une cave pour bois et charbon de bois alimentant le chaudron pour chauffer l'eau de décantation de l'huile de deuxième pression, alimentant la cuisine, le four à pain et les cheminées de chauffage des appartements, deux au rez-de-chaussée et deux au premier étage, ces dernières en marbre blanc.

Les charbons ardents des différents feux servent aussi à chauffer la baignoire grâce au chauffe-bain.



10 mai 2019

taillé dans le rocher, tout au long du côté NE et sur deux renvois,

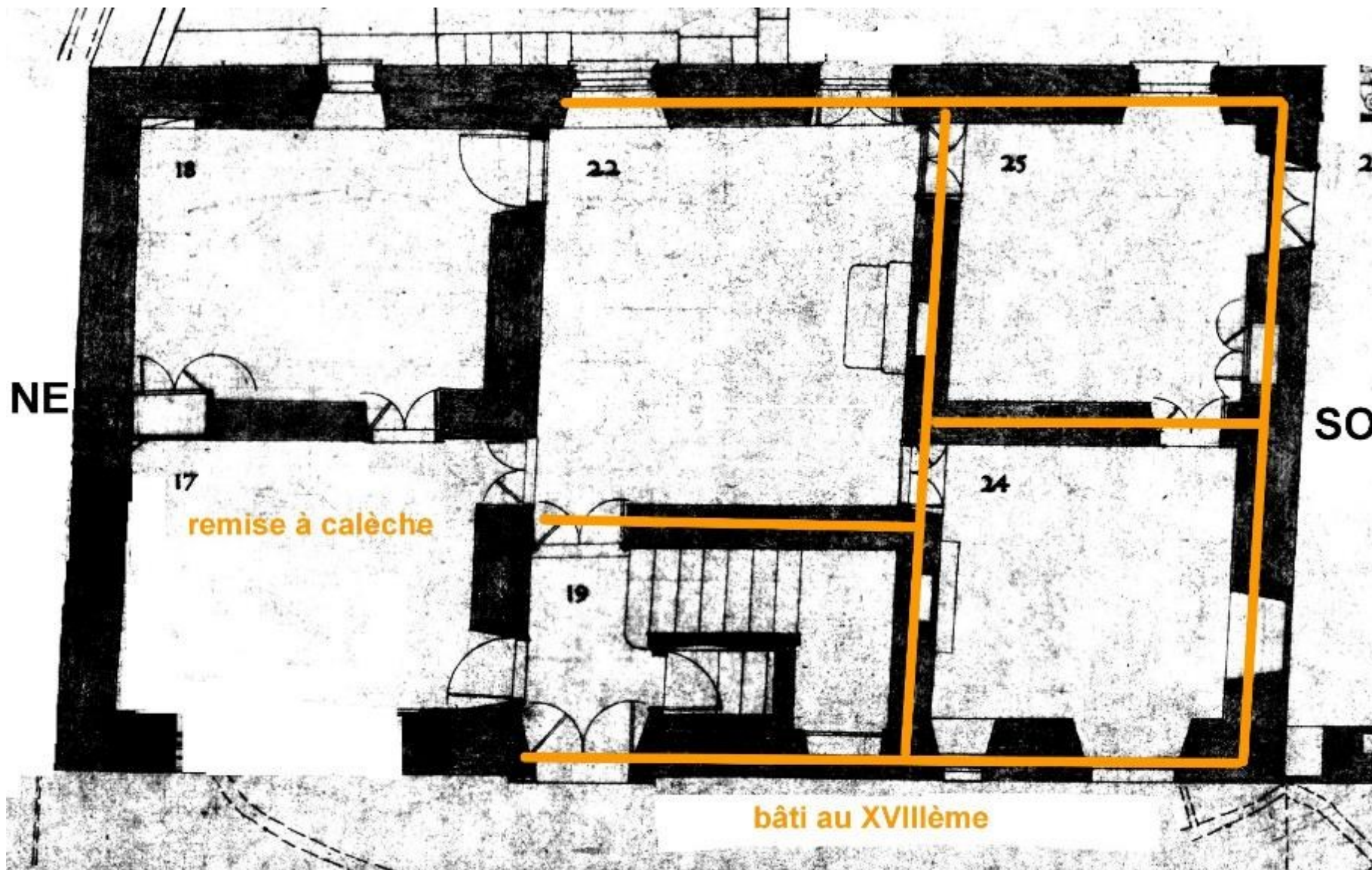
ce bûcher, construit vers 1790, a été couvert d'une voûte restée intacte car extrêmement bien construite sur des murs épais.

Le cocktail vagues en tempêtes, embruns marins, sel, soleil et vents a rongé l'extérieur non crépi mais n'a absolument pas entamé sa stabilité ni sa solidité, en 200 ans. Le crépi extérieur a été fait pour la première fois en 2003, le sol au-dessus refait en 2004 avec une chape en béton.

dans la cheminée du mur NO (côté place), on fabrique du charbon de bois.



la construction du rez-de-chaussée



le bâtiment – parties ancienne et nouvelle - est conçu selon un plan classique : une grande pièce flanquée de deux pièces de chaque côté.

l'escalier est disposé parallèlement à la façade NO sur Pian di Fora, pour laisser l'espace maximum aux pièces à vivre bien exposées SE.

la déclivité NE-SO, fait que deux marches ont été établies, tout naturellement, par souci de bonne construction, **une première marche entre la partie ancienne** des deux pièces au NE, la remise à calèche devant, construite sur le rocher, et derrière la pièce contigüe, **et la partie nouvelle** plus bas : le palier d'entrée et la grande pièce centrale



vers le palier d'entrée



vers la grande pièce centrale

enfin une deuxième marche pour descendre de la pièce centrale aux pièces côté SO.

vers la pièce NO SO



vers la pièce SE SO cette marche a été comblée par la dalle construite en 2004 en remplacement du plancher écroulé

cette deuxième marche n'existe pas au premier étage, on a rattrapé un niveau de ce côté en haussant le plafond de ces deux dernières pièces.

et toutes les différences de niveau seront rattrapées au deuxième étage.

il établit au rez-de-chaussée de l'ancienne maison une remise à calèche, accessible par une porte à arcade.

cette arcade était la porte d'entrée de l'ancien bâtiment **XVII^{ème}**, elle est visible dans la photo de la façade avant travaux, en septembre 2002.

la remise à calèche est dallée,



la grande pièce centrale a un parquet en pin laricio, toutes les lames sont d'une seule longueur.



42 lames de 4,65m x 11,5cm apparents. Leur assemblage par rainure et languette a permis de conserver une parfaite planéité. Il y a aussi une cheminée en marbre noir.



il est très bien conservé, tel qu'il a été construit
vers 1790

vu son état en mai 2019, seule la poutre
maîtresse nécessite un nettoyage

et pour toute la surface, un léger brossage suivi
d'un traitement appliqué au pistolet.



le sol de la pièce NE côté mer est en briques 15x30 comme pour la pièce SO côté place, et comme pour tout le deuxième étage.

son mur côté mer, à moitié ruiné, sert de base à la nouvelle construction au mur un peu moins épais.



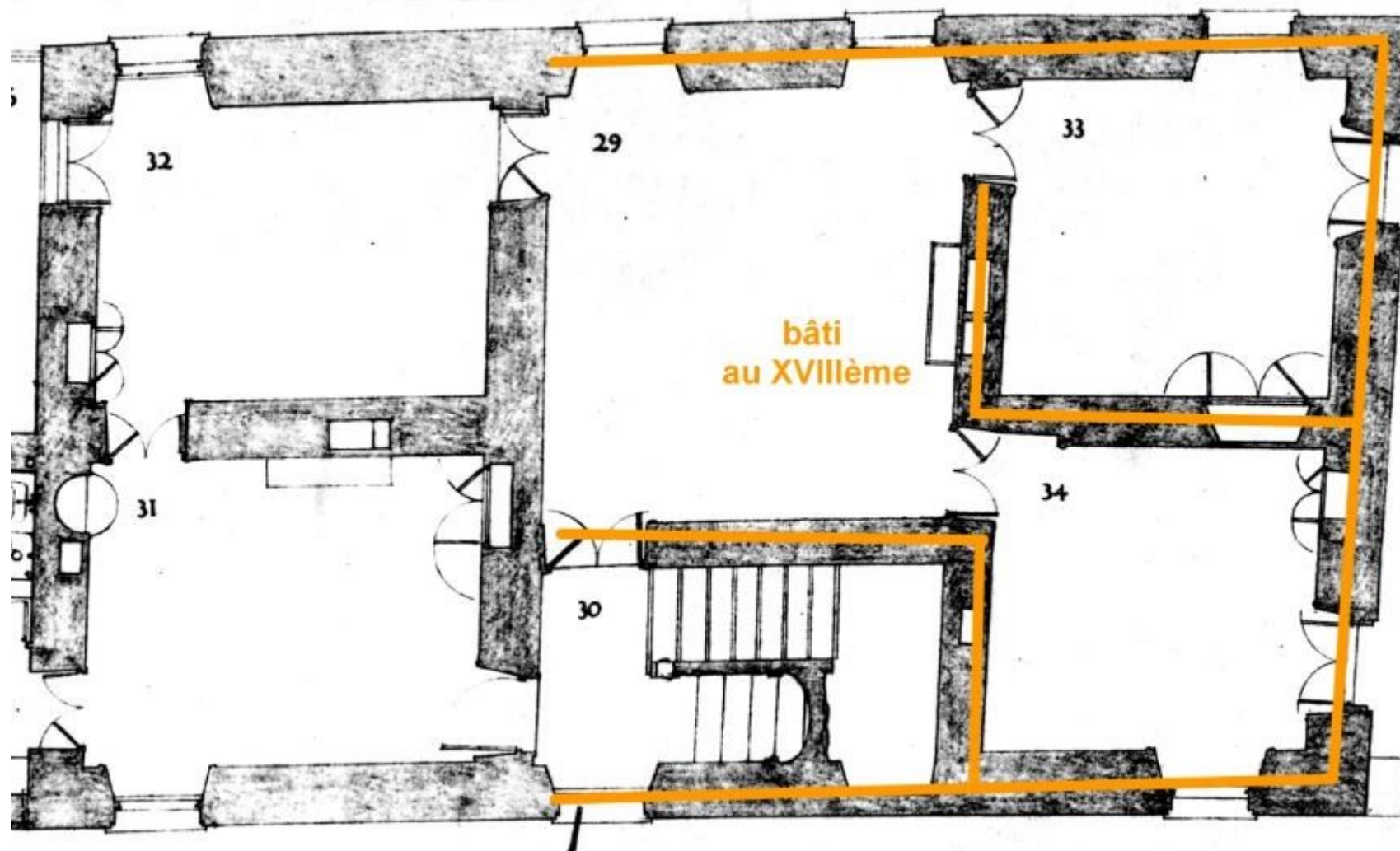
la pièce SO côté place est construite sur le rocher et a une cheminée en ardoise. La pièce SO côté mer a un plancher en bois. Le mur extérieur fait 85cm d'épaisseur.

la construction du 1^{er} étage

conséquence de la déclivité naturelle, les pièces ne sont pas toutes au même niveau et on a fait un effort, pas toujours couronné de succès, pour que les fenêtres en façade NO (place) et SE (mer) soit alignées, ce qui a entraîné des hauteurs d'appuis différentes à l'intérieur.

les pièces au NE font partie de l'ancienne maison du **XVII^{ème}** et ont une marche au-dessus du reste de l'étage.

il n'y a plus de marche pour aller de la pièce centrale aux pièces SO, la différence de niveau de l'étage inférieur est compensée par une plus grande hauteur de plafond.



le 1^{er} étage est destiné à l'habitation de la famille. Il est doté de menuiseries raffinées avec des volets intérieurs et des portes à deux battants à panneaux.

il y a un grand salon, un petit salon et trois chambres. Les salons ont chacun une cheminée en marbre blanc avec glace en bois doré au-dessus, le grand salon a aussi un trumeau.

le grand salon





les techniques de trompe-l'œil, différencié selon l'orientation de la lumière, et de traitement des angles non droits, sont particulièrement bien maîtrisées par l'artiste.

Il insère des écarts au centre des lignes d'extrémité et latérales ce qui lui permet de réaliser un motif central non déformé.

il intègre des motifs circulaires « clous » aux angles, faisant ainsi presque disparaître le caractère non droit des coins, avec une exceptionnelle finesse et sûreté de trait.



Le papier peint est harmonisé avec les motifs centraux du plafond



NO



NE

A COMPLETER ET PHOTOS

sa cheminée



tous les sols sont en tomettes de 7cm de côté



son trumeau entre les deux fenêtres.



le petit salon
avec la cheminée et sa glace



les 2 chambres au SO comportent des supports de baldaquins sur les murs NO, les lits orientés NE-SO, le coté contre le mur.

la chambre SE-SO, est la pièce la plus chaude de la maison avec son coin plein sud, là où il fait le meilleur vivre.

et «...réservée aux parents...»

c'est dans cette chambre « parentale » que naitront les filles de Maria Teresa et Rocco, Catterina et Maddelena, puis les 7 enfants de Maddelena et Antoine, et enfin les 3 enfants de Jeanne et Ange-François.

A COMPLETER ET PHOTOS

le support de baldaquin de la chambre SE SO, dite parentale



la chambre SO-NO

A COMPLETER ET PHOTOS

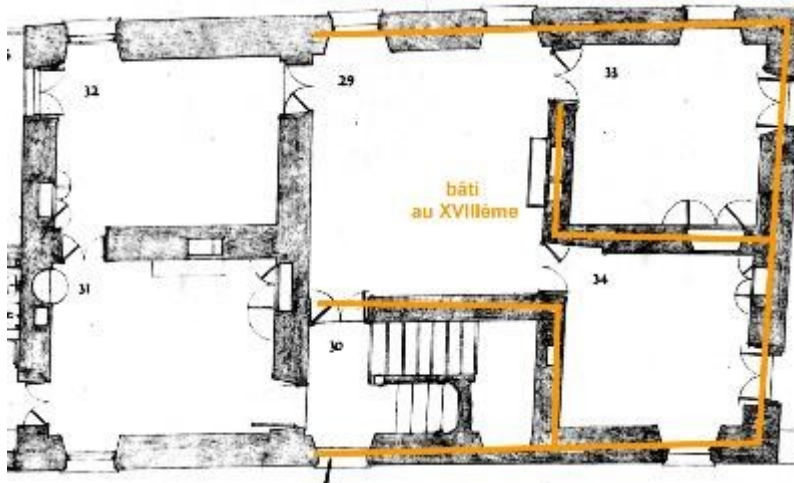
le support de baldaquin qui indique la position et l'orientation du lit la même que la précédente



sous les solives, sur lesquelles sont cloués les planchers qui reçoivent la chaux et les briques du sol du deuxième étage, on cloue des canisses pour faire adhérer les plafonds à la chaux qui seront peints.



ces derniers sont peints en trompe l'œil, en hiérarchie : simples bordures pour les chambres, avec angles simples pour la chambre NO SO, angles plus élaborés pour la chambre « parentale » SE SO, avec des demi cercles pour le petit salon et des peintures centrales pour le grand salon. Le plafond de la pièce NE SE est blanc sans motif, peut-être y en a-t-il un sous la couche de blanc ?




la maison a été appuyée sur la partie **XVIIème** siècle qui n'avait pas d'angle droit faute de maître d'œuvre. Au **XVIIIème** siècle le théorème de Pythagore vient seulement de se divulguer et généraliser à grande échelle mais il ne semble pas qu'il y ait eu un maître d'œuvre pour cette nouvelle construction qui ne comporte toujours pas d'angle droit. Les murs sont construits parallèlement à la partie ancienne et les angles non droits sont donc reportés dans la partie nouvelle.

ce n'est qu'au **XIXème** siècle, lors de la construction du bureau de Poste, que les angles droits apparaîtront.


en peignant les plafonds, l'artiste savait que couper les coins faisait moins ressortir que les côtés n'étaient pas à angle droit, et il a aussi pris le soin de décaler les motifs centraux du grand salon.

comme pour presque tous les plafonds peints des maisons construites sans Maître d'œuvre.




petit salon


toutes les peintures de plafonds
ont donc des motifs aux angles.




chambre SO NO



chambre SE NE



grand salon

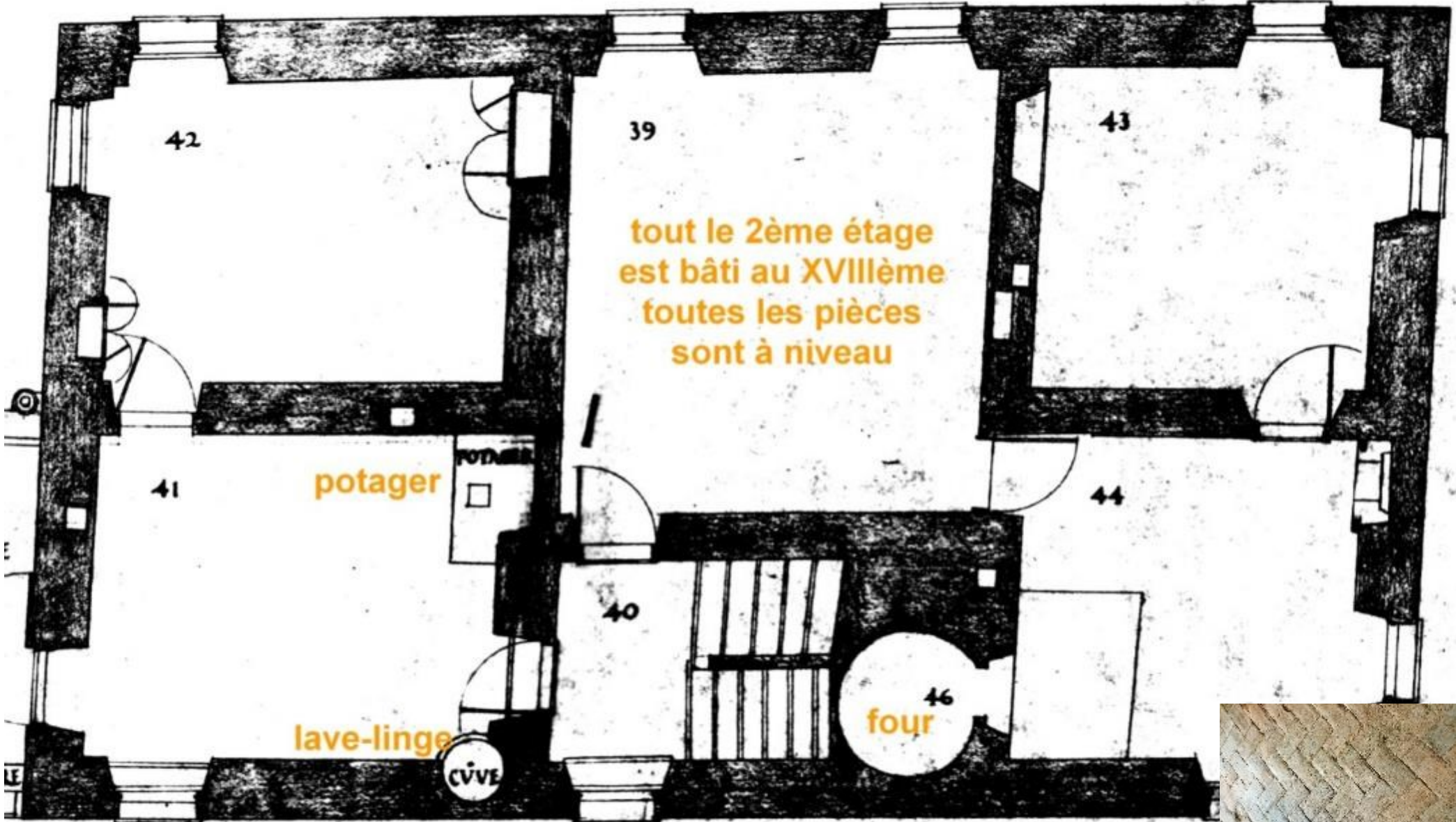


chambre parentale SE SO

SE

la construction du 2^{ème} étage

ce sont les pièces destinées au logement du personnel, à l'alimentation et l'entretien de la maisonnée.



les sols de l'étage sont en briques 15x30



il fait construire au deuxième étage une cuisine avec « potager »
au-dessus de la partie ancienne

le « potager » (du nom potage) était un système de cuisson
simultanée sur plusieurs feux.

c'est l'ancêtre de la cuisinière de 100 ans plus tard et de la
plaque de cuisson d'aujourd'hui.



ainsi qu'un four à pain, avec une pierre en refouloir de fumée, dans la partie nouvelle.



le refouloir de fumée

l'équipement est complété par un lave-linge

diamètre 80cm

... à main... pas encore électrique,
l'électricité ne sera inventée que dans un siècle, le lave-linge électrique dans deux.
mais déjà équipé d'un programme vidange...

le linge lavé, repassé et plié est placé dans un coffre à linge



la construction de la cage d'escalier

en façade de cet ensemble, il « colle » à la maison ancienne un escalier central assez richement construit :

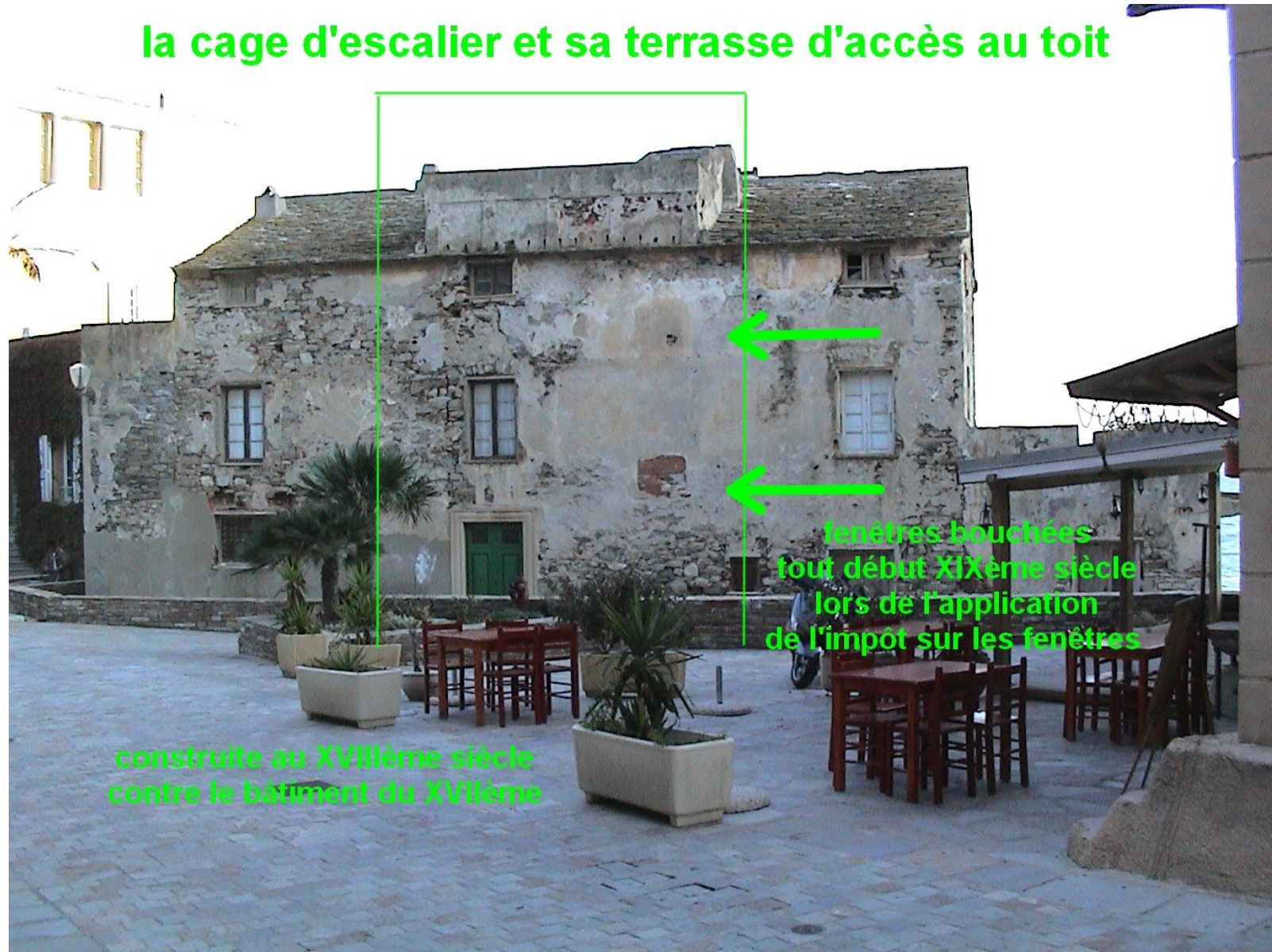
la cage d'escalier étant parallèle à la nouvelle façade, à mi-étage des fenêtres donnent de la lumière.

ces fenêtres seront murées tout début XIXème siècle lors de la mise en application de l'impôt sur les fenêtres créé par la révolution française.

une Déclaration Préalable pour les réouvrir a été déposée et acceptée

notifiée le 27 mars 2019, elle expire en 2022, la réalisation se fera après la réfection de la façade SE de la terrasse qui est plus urgente. Cette réfection de façade devait se faire en 2019 mais l'entrepreneur n'a pas pu, et elle devrait se faire en 2020.

la cage d'escalier et sa terrasse d'accès au toit





encadrement de la porte d'entrée en pierre de Brando sculptée,



voûtes d'arêtes,

5 février 2019

16h23



sol des paliers bicolores blanc-bleu en dalles polies 25x25,

marches en pierre de Brando, soigneusement taillées et surfacées, au nez arrondi. Aux dimensions très larges et régulières : 1,10m de large, 19cm de hauteur et 30cm de profondeur. Celles allant du 1^{er} au 2^{ème} étage sont moins soignées.

sur le palier du 1^{er} étage on a bien intégré **l'absence d'angle droit**.

volute et angelots en modénatures.



les mains courantes posées pour Jeanne de Caraffa

longeant les façades de la maison, **sous la corniche, une bordure**, de teinte contrastant avec la façade et probablement bleu foncé selon quelques restes, orne la maison avec une **particularité très rare**, si rare que J Pietri pourtant architecte et historien n'en connaissait pas d'autre exemple. Elle **contourne les petites fenêtres du dernier étage**. Si vous savez pourquoi ou si vous en connaissez d'autres, y compris sur le continent ou en Italie, dites-le-moi.

la vraie vie c'est parfois de se faire plaisir sans autre raison...devait penser le maçon.

deux volutes encadrent le mur de la terrasse du toit.

Rocco fait poser des persiennes, sa maison étant ainsi la première maison du village à en être équipée (témoignage de transmission orale J Pietri et J Lucchesi).

le tombeau, un demi-siècle après, sera orné de la même corniche que celle de la maison.

enfin un toit couvre la maison entière.

et

pour montrer l'importance de la famille, une grosse pierre ronde est scellée sur le faîte du toit.



moulure de la corniche du tombeau

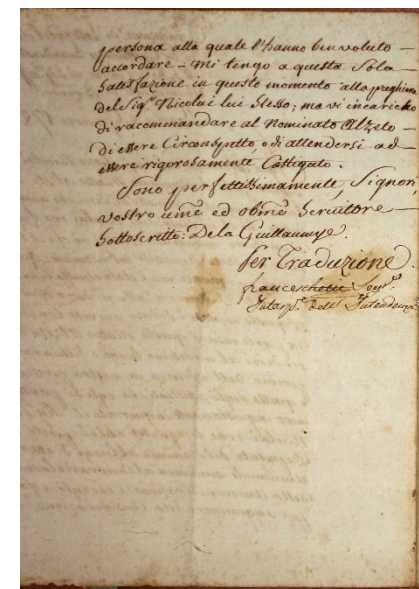
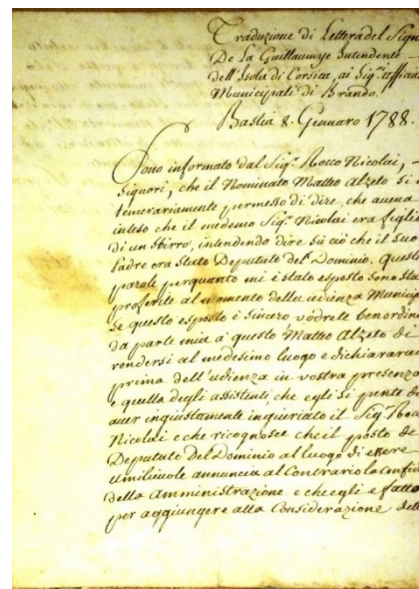
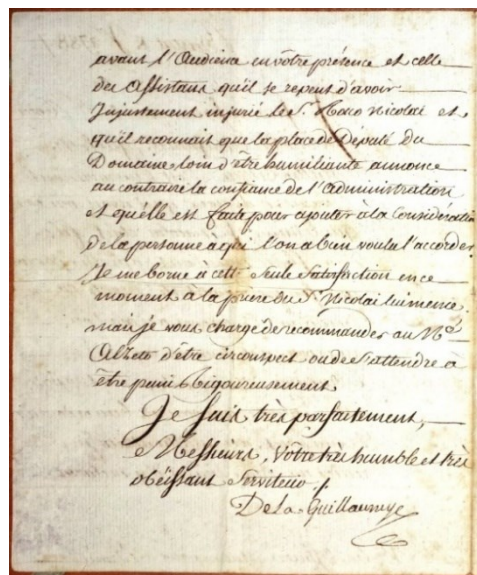
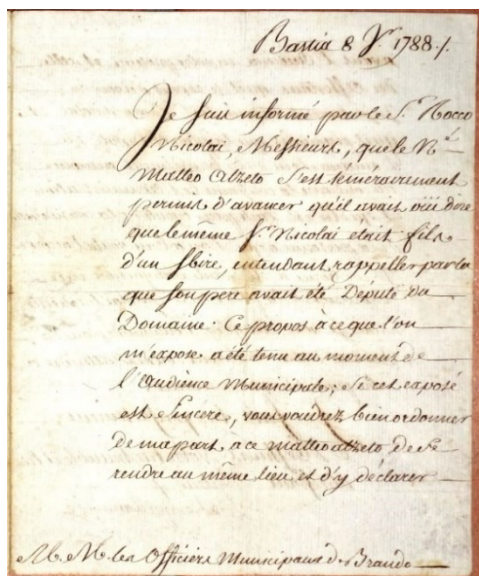


lettre aux Officiers Municipaux de Brando 8 janvier 1788

Monsieur De La Guillaumye Intendant de l'Île de Corse écrit aux Officiers Municipaux de Brando :

« Bastia 8 Janvier 1788 Je suis informé par le Sieur Rocco Nicolai, Messieurs, que le Nommé Matteo Alzeto s'est témérairement permis d'avancer qu'il avait ouï dire que le même Sieur Nicolai était fils d'un sbire, entendant rappeler par là que son père avait été Député du Domaine. Ce propos à ce que l'on m'expose a été tenu au moment de l'Audience Municipale ; Si cet exposé est Sincère, vous voudrez bien ordonner de ma part à ce matteo alzeto de se rendre au même lieu et d'y déclarer avant l'audience et en votre présence et de l'assistance qu'il se repent d'avoir injustement injurié le Sieur Rocco Nicolai et qu'il reconnait que la place de Député du Domaine loin d'être humiliante annonce au contraire la confiance de l'administration et qu'elle est faite pour ajouter à la considération de la personne à qui l'on a bien voulu l'accorder. Je me borne à cette seule satisfaction en ce moment à la prière du Sieur Nicolai lui-même mais je vous charge de recommander au nommé Alzeto d'être circonspect ou de s'attendre à être puni rigoureusement. Je suis très parfaitement, Messieurs, votre très humble et très obéissant serviteur. De La Guillaumye »

Le père de Rocco est Giuseppe Maria et Rocco a 26 ans. Cette lettre est rédigée en deux exemplaires, français et sa traduction en italien par l'interprète officiel, vingt ans après que la Corse soit française.



Lettre conservée par Rocco dans sa maison et toujours là

nomination des députés de la communauté de Brando 19 avril 1789

la Corse est française depuis 20 ans lorsque la Révolution éclate et débute par la convocation des Etats Généraux le 5 mai 1789.

pour cela, le 19 avril 1789 a lieu la nomination des députés de la communauté de Brando : Rocco, Giuseppe Maria Franceschetti et Carlo Ferdinandi sont élus députés.

Procès Verbal de « l'assemblea convocata al suono della campana nella solita maniera »

l'assemblée convoquée au son de la cloche de la manière habituelle

par Antonio Danese, Podestà, Filippo Dias, Padre del Comune et Rocco Nicolai, Padre del Comune

page 3 § 2

to. Une fois, se en 1789
maniera consueta, la pluralità dei voti si è riunita
a favore dei signori Giuseppe Maria Franceschetti, Rocco
Nicolai, e Carlo Ferdinandi. Li quali sono accettati a
... processo di riaversa la ...

Page 4

... leurs députés munis de tous les pouvoirs
nécessaires se sont chargés du cahier des doléances ...

Milietti, + Antonio Fioravanti, + Ignazio Valerj, + Anto-
nio Maria Brandi, + Antonio Lota, + Giacomo Valerj
Ch. Danese Podestà, Filippo Dias Padre del Comune
Rocco Nicolai Padre del Comune
Dias Cancelliere

Processo Verbale Della Nomina Dei
Deputati Della Comunità Di Brando
Piccola Di Brando Giurisdizione Di Bastia

Oggi li diecinove del mese di Aprile mille, e settecento
ottantasei nell' Assemblea convocata al suono della
Campana nella solita maniera, e nanti di Noi Antonio
Danese, Filippo Dias, e Rocco Nicolai Ufficiali Municipali
della Comunità di Brando Piccola di Brando sono
comparsi li signori Domenico Siso che vive di sua Indu-
stria, Francesco Ferandi che vive d'Industria, Francesco
maestri, Stefano Brandi vignaioli, Vincenzo Profij

6 pages, en Italien, très lisibles contenant les prénoms, noms et activités de tous les habitants hommes de la commune et foule de renseignements. Insérer extraits en attendant retranscription complète pour insérer une synthèse

Procès verbal conservé par Rocco dans sa maison et toujours là

Rocco est riche, mais roturier, et il épouse la noble Maria Teresa Avogari de' Gentile, fille de Francesco, le 22 mai 1798 à Nonza. Elle a 33 ans, lui 37.

matrimonio
Rocco Niccolai
e m^{ra} Teresa
Gentile

Il giorno 22. maggio 1798 e' stata data in casa la benedizione
nuzziale e congiunti in matrimonio da me sottoscritto vicario
Li sig. Rocco Niccolai di Brando e la sig. Maria Teresa
Gentile di Nonza, presso le altre armonie della Santa
Chiesa, e legitimamente dispensati dalle solite proclamazio-
ni, ed dote usata de' loro rispettivi maggiori, e tale
matrimonio e' stato celebrato alla presenza de' testimoni
sig. Giuseppe Ballaricini, Francesco Maria Viale, ed Ant-
onio Niccolai de' conti Antenetti vicario di Nonza

Registre d'état civil de Nonza conservé aux archives départementales de la Haute Corse à Bastia

Maria Teresa donne naissance à Rosa Catterina le 17 mai 1799 puis à Angela Maddelena le 21 juin 1800.

La maison abrite ainsi une famille entière et ses domestiques. Ses hôtes peuvent y vivre en totale autarcie avec les produits agricoles et d'élevage de leurs terres.

XIXème siècle : grandeur, Douleur, vicissitudes

grandeur

Rocco est Padre del Comune depuis fin **XVIIIème**. C'est le notable le plus riche de la Commune et son mariage avec Maria Teresa en fait aussi le plus gros propriétaire terrien. Elle possède des propriétés Gentile à Brando, Nonza et Pietracorbara.

en 1807 le Préfet du Golo envoie une convocation à la prochaine assemblée à Roch Nicolai qui est conseiller d'arrondissement de Bastia.

en 1811 Rocco est Maire.

inattendu, il est établi un acte de mariage entre Rocco et Maria Teresa le 13 avril 1811 à Brando. Civil après religieux de 1798. Aujourd'hui, en France, et depuis la Révolution, le mariage civil est seul valide. S'il y a mariage religieux, les deux mariages ont lieu, la plupart du temps, le même jour, le civil avant le religieux. L'acte ci-après est très riche d'informations d'état-civil, et pas seulement. Il est écrit en italien sur un registre français.

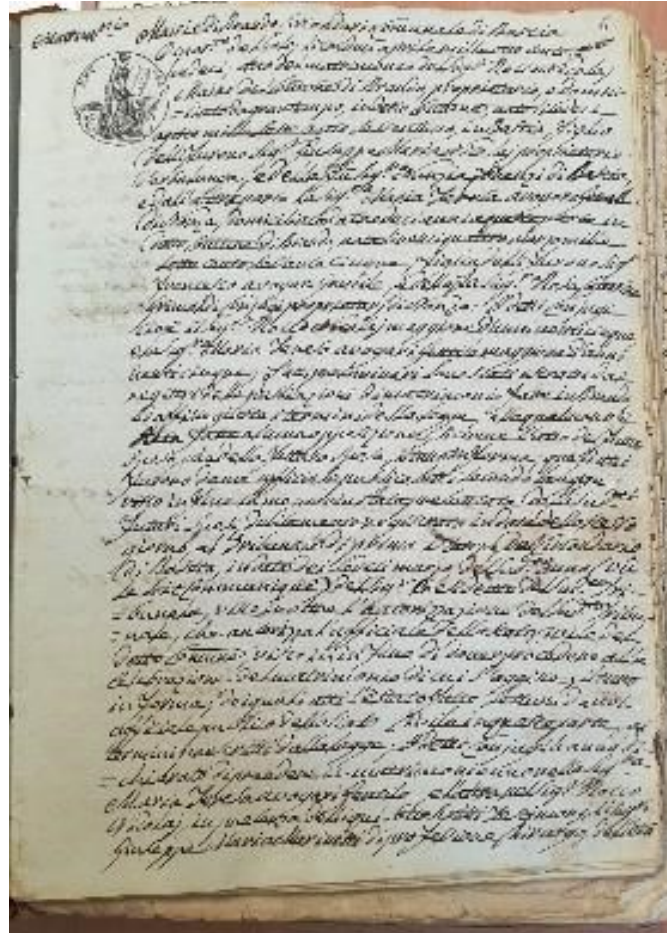
comme il est indiqué à la fin de l'acte, c'est pour assurer à leurs filles Rosa Catterina et Angela Maddelena leurs pleins droits :

page 2, ligne 14: « ...li quali sposi desiderano, e vogliono, che per mezzo del presente atto, mantenerle in tutti li suoi diritti ai termini voluti dalla legge,... »

il semble que ce mariage civil ait été rendu nécessaire car il n'y en aurait pas eu en 1798 alors que c'était devenu depuis peu le seul valide.

Les signatures de Rocco et Maria Teresa nous les rendent proches, ils étaient côte à côte, en signant leurs mains ont touché ce registre que l'on touche à notre tour plus de 200 ans après.

ce sont les grands parents de l'arrière-grand-père de Pierre né en 1946.



Registre d'état civil de Brando conservé en la mairie

le Duc de Berry autorise Roch Nicolaï à porter La Fleur de Lys le 28 août 1814.

Maddelena épouse Antoine Pietri, de Morsiglia, le 16 novembre 1822, elle a 22 ans, lui 23.

ils s'installent dans la maison des parents de Maddelena, Rocco et Maria Teresa.

Maddelena et Antoine ont deux enfants :

Anne Rose, le 16 août 1823, jour anniversaire des 62 ans de son grand-père Rocco, présent

Lucie, en 1824.

Rocco finance les études d'Antoine à Paris.

en 1827 Antoine est bachelier ès lettres,



en 1828, bachelier en droit.



en 1830 Maddelena et Antoine ont trente ans et deux enfants, Anne-Rose 7 ans et Lucie 6 ans, et ils proposent à Rocco et Maria Teresa, leurs parents et beaux-parents chez qui ils vivent, de réaliser une grande terrasse sur les deux remises.

Rocco finance la construction de cette terrasse sur les deux remises transformées et accolées à la maison. Elles sont recouvertes de gravier et d'une chape de chaux à deux pentes, une SO et une NE. La terrasse est entourée d'un muret avec banc.

si aujourd'hui cette terrasse nécessite une réparation de la maçonnerie et une étanchéité, elle ne menace pas, malgré l'action destructrice des racines de câpriers et de la pluie, et elle a près de deux siècles en 2018.

la décision de planter des câpriers, en 1905, directement dans des jardinières sur la terrasse a été une des erreurs commises les plus dommageables pour cette maison, avec l'arrêt vers 1870, de l'agrandissement commencé au SO.

la terrasse joyau de la maison 1830

plein sud, c'est un belvédère baigné de soleil du matin au soir. Mais quand il y a du « Libeccio », les objets qui tombent ou s'envolent tiennent lieu d'anémomètres.



la vue sur les montagnes, ils l'avaient déjà en 1830...c'étaient les mêmes montagnes...immuables depuis des millions d'années. le parapet, lui, ne date que de 1830, comme la table en pierre de Brando, les premières photos seront prises 50 ans plus tard et la tonnelle attendra près de 200 ans.

les levers de soleil,



eux, ne sont pas immuables comme les montagnes, ils se renouvellent tous les jours, éphémères, fugaces, plus ou moins beaux peut-être, mais si souvent tellement beaux...ci-dessus c'est celui du 27 novembre 2017 à 6h54.

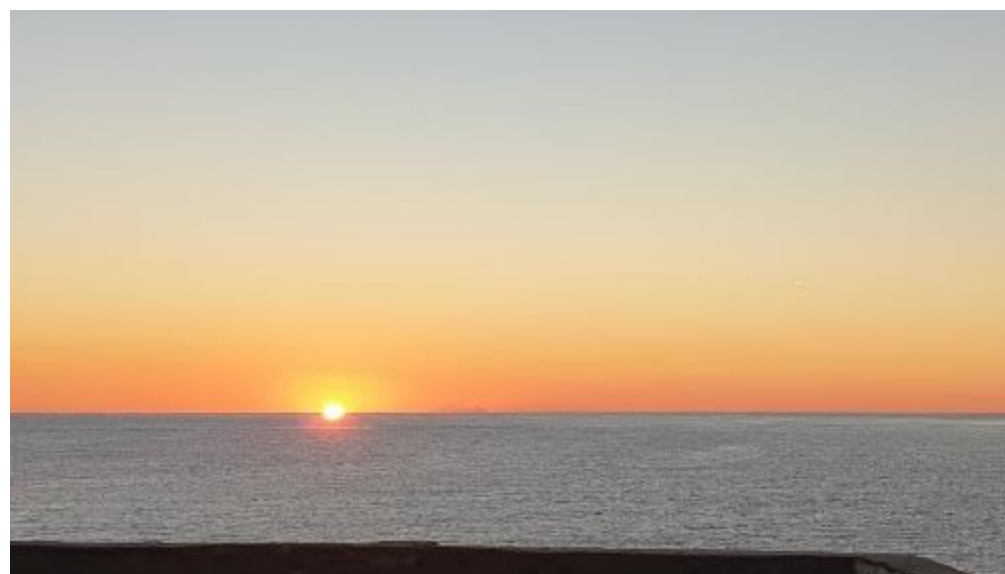
*en 1830 aussi on en voyait de très beaux,
mais on n'avait pas d'appareil photo...
patience, c'est pour bientôt.*

du 25 octobre au 16 février on voit le soleil se lever sur la mer, au SE, et il se lève de plus en plus vers le SE, se rapprochant de l'île de Monte Cristo, au cap 122, sans l'atteindre, jusqu'au solstice d'hiver lorsqu'il revient vers l'Est pour aller se lever derrière les maisons de la tour.

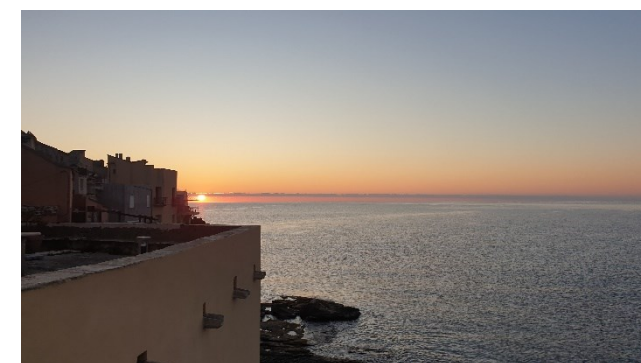


le bel astre solaire a été séduit par la beauté de l'île de Monte Cristo, perle de la Méditerranée. Depuis toujours il tente chaque année de la conquérir en lui envoyant ses rayons étincelants. Chaque solstice d'été il se rapproche d'elle en espérant bien que cette année il y parviendra...

à deux jours du solstice d'hiver, il est de plus en plus proche d'elle mais réussira-t-il à « l'embraser » avant de s'en retourner ?



19 décembre 2021 7h48



15 février 2023 7h24,
au revoir, je continue vers l'EST à gauche,
je reviens en octobre...

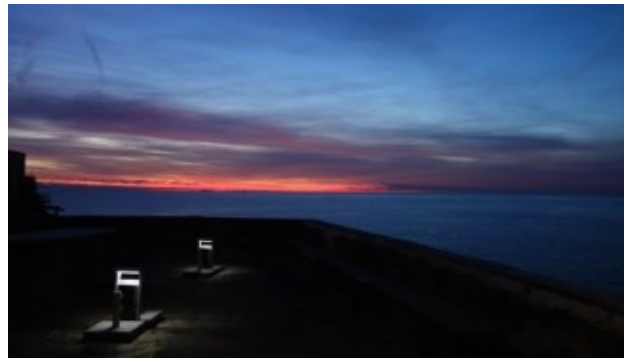
27 octobre 2018 8h00
bonjour,
je continue vers le SE à droite
me lever sur la mer
jusqu'en février



la façade SE est face au soleil
levant du solstice d'hiver qui
traverse la maison de part en
part



10 novembre 2023 7h00



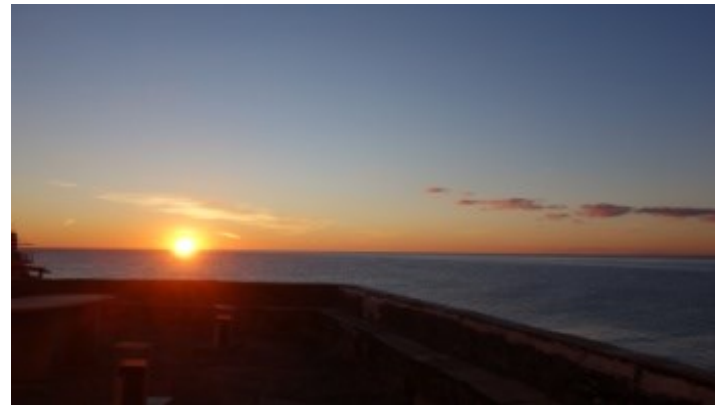
30 novembre 2018 7h00



5 décembre 2007 7h35



10 décembre 2013 7h53



18 décembre 2018 7h30



solstice d'hiver 21 décembre 2020 7h54



31 décembre 2018 7h57



4 janvier 2007 7h40



15 mai 2019 6h03

Maddelena et Antoine ont une fille :

Felice, en 1831, qui décèdera à 6 ans,

Antoine commande un portrait au peintre Jules Pasqualini

référence : Michel Edouard Nigaglioni,
Encyclopédie des peintres actifs en Corse des origines à fin XIXème
p. 153

portrait peint en 1832, restauré en 2022 par Marie-Thérèse dans son
Laboratoire de restauration d'œuvres d'art de San Remo Bussana

il constitue une bibliothèque de près de cinq cent volumes, dont un incunable et des séries
d'auteurs.

ces livres occupent deux vitrines fixées aux murs de la grande pièce du rez-de-
chaussée.

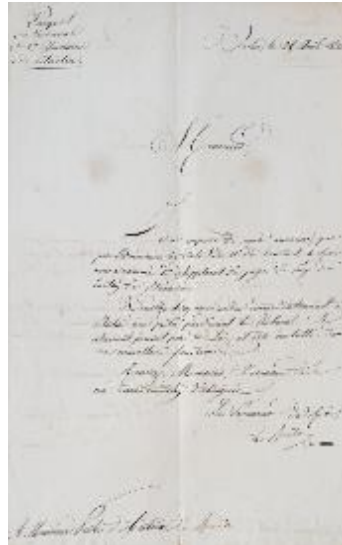
Antoine marque tous les livres pour constituer une bibliothèque « immeuble par
destination »



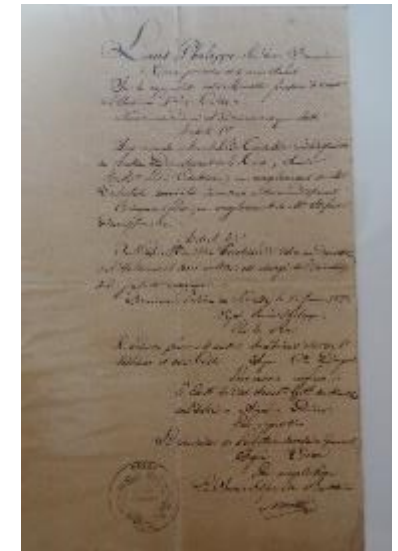
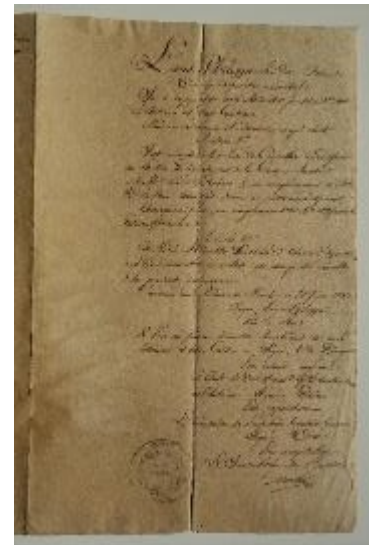
ou



en 1832 Antoine est nommé
1^{er} suppléant du Juge de
Paix du canton de Brando



en 1839 il est
nommé conseiller
d'arrondissement de
Bastia



A COMPLETER ET REVOIR

dans la maison où ils vivent avec leurs 3 enfants, et avec leurs parents et beaux-parents Rocco et Maria Teresa, la famille s'agrandit,.

Maddelena et Antoine ont 4 enfants après Anne-Rose, Lucie et Felice :

Ange-François, le 15 décembre 1833,
Anton Paolo, 1835-1836, qui décèdera à un an,
Anton Paolo, dit Peppo, 1838-1905,
et Maria Giuseppa en 1840, Maddelena mourant en couches avec son bébé le 21 janvier 1840. Elle a 40 ans.

Douleur 21 janvier 1840

Toute la famille est soudainement plongée dans une extrême douleur, succédant aux pertes de deux enfants en 1836 et 1837.

les enfants de Maddelena et Antoine sont très jeunes : Anne Rose a 17 ans, Lucie 16 ans, Ange-François 7 ans, Peppo 2 ans.

ils perdent leur mère de manière soudaine.

Antoine perd sa femme et la mère de leurs enfants.

Rocco qui va sur ses 80 ans et Maria Teresa 75 ans perdent leur fille, jeune, la mère de leurs petits-enfants. Ils n'ont jamais été séparés d'elle depuis sa naissance, dans leur même maison construite par Rocco.

pour sa fille Rocco fait alors construire un tombeau sur le terrain de Maria Teresa jouxtant la chapelle de ND du mont Carmel. Et c'est pour eux aussi car Rocco et Maria Teresa savent qu'ils rejoindront leur fille dans peu de temps.

Rocco y fait mettre le sépulcre fait en 1772 par son oncle Francesco au Couvent Saint François dont il était le Procuratore Perpetuo. Dans ce sépulcre ont été inhumés : Francesco en 1779, ainsi que son épouse décédée en 1751, et aussi son père Giuseppe Maria frère de Francesco, décédé en 1775, et sa mère.

FAIRE NETTOYAGE PUIS PHOTOS SEPULCRE A INCLURE



**SEPULCRO FATTO DA FRANCESCO NICOLAI PROCURATORE PERPETUO
DI QUESTO CONVENTO PER SE SUOI ERREDI E SUCCESSORI
L'ANNO DEL SIGNORE 1772 LI DI**

le tombeau après sa restauration de 2002
(photo du 10/8/2006)

Maria Teresa survit deux ans à sa fille et meurt le 24 février 1842.

Rocco meurt à 84 ans, cinq ans après sa fille Maddelena et trois ans après sa femme, le 31 mars 1845.

les enfants grandissent sans leur mère et sans leurs grands-parents avec lesquels ils vivaient depuis leur naissance.

après le décès de ses beaux-parents Antoine est devenu le notable le plus riche de la Commune.

en 1840 puis en 1847 il est nommé Maire. Il est aussi Juge de Paix.

Il plante le platane actuel de Pian di Fora.

état du platane en juillet 2019



sa fille Lucie, 20 ans, épouse Ambroise Antoine de Zerbi en 1844.

Anne-Rose, sa fille ainée, 25 ans, épouse François Furiani en 1848

le peintre Pierre Colonna d'Istria peint son portrait

référence : Michel-Edouard Nigaglioni,
Encyclopédie des peintres actifs en Corse des origines à fin XIXème
p.172

en 1850, après le mariage de ses filles, Antoine, 50 ans, est entouré
de ses deux fils, Ange-François 17 ans, et Peppo 12 ans.

avec Lucie, qui décède cette année à l'âge de 26 ans, ce sont quatre
enfants qu'il a perdus, en plus de sa femme et de ses beaux-parents,
tous disparus en 15 ans.



Ange-François épouse Jeanne de Caraffa, fille de Philippe, le 25 novembre 1858 à Bastia. Elle a 21 ans, lui 24.

ils s'installent à la maison qui est bien vide depuis le décès de la mère et des grands-parents d'Ange-François, et depuis le départ de ses sœurs.

Philippe offre comme cadeau de mariage à sa fille et son gendre le salon « Charles X » en velours rouge de Gênes, composé de huit fauteuils, un canapé avec deux coussins et deux tabourets.

Jean Pietri en 1930



PHOTOS COULEURS A INCLURE

un partage de meubles a divisé une console chez les Caraffa. Jeanne reçoit le marbre vert et noir, la console en bois doré va à un autre attributaire. Les deux éléments ayant été cassés à cause du bois vermoulu, il est vraisemblable que le partage soit une tentative de sauvetage de ce qui peut être sauvé.



Antoine fait réparer le marbre et réaliser une console en marqueterie aux formes du marbre pour le recevoir.

un autre partage, très probablement à la mort de son père en 1870, attribuera à Jeanne la chambre composée d'un lit et d'une armoire, de son grand-père paternel Ignace, Général. Son fils Philippe, père de Jeanne, est né dans ce lit, à Bastia.

Ignace fut officier au Régiment Royal-Corse. Léopold Hugo se trouvera en même temps que lui en garnison à Bastia dans ce même régiment. Leurs épouses étaient toutes les deux enceintes en 1801, Marie Calvelli, épouse d'Ignace, accouchera de Philippe le 12 novembre 1801 et Sophie Trébuchet, épouse de Léopold, accouchera de Victor trois mois après, le 26 février 1802.



le nom du régiment demeurera inchangé pendant la révolution et l'empire.

Jeanne a écrit au dos « *Mon grand-père le Général Ignace de Caraffa décédé à Bastia à l'âge de 75 ans Il mourut d'une attaque d'apoplexie, j'avais à peu près huit ans, je me le rappelle très bien Il demeurait in casa Arabona Rue St Angelo. Anima buona que la terre te soie légère* »

« je me le rappelle très bien » est la traduction littérale de « me lo ricordo molto bene » montrant que la langue maternelle de Jeanne et sa famille est l'italien. de même, « soie » se superpose à « soit », hésitation et correction car en italien le subjonctif s'accorde en genre.

PHOTO A INCLURE ET DISPOSITION A REPENDRE

Ignace de Caraffa et Léopold Hugo ont inscrits à leur naissance leurs fils Philippe de Caraffa et **Victor Hugo** sur les contrôles du Royal-Corse et, à partir de 1811, ils les envoient à l'Académie Militaire de Naples.

au cours de ce partage, Jeanne a reçu aussi le bureau de son père Philippe, les portraits miniatures de son grand-père et de son père, la passoire à thé en argent gravée aux initiales « FC » Filippo Caraffa

PHOTO A INCLURE ET DISPOSITION A REPRENDRE

Langue maternelle :

son père Philippe fait sa déclaration de candidature à la députation en italien puis, après son élection, remercie ses électeurs en français.

Il fait graver ses initiales en italien.



Philippe 1811 à Naples

Jeanne a écrit au dos « *mon père bien aimé au collège de Naples 1811 que la terre lui soit légère* »

Jeanne, 24 ans, et Ange-François, 28 ans, ont un fils Pierre le 29 juin 1861.

Jeanne appelle son mari « Angelu Francescu » et se fait appeler dans le village « a signora Giovanna ». A partir de la naissance de Pierre elle adopte le français.

vicissitudes

la famille a été durement éprouvée par le décès de nombreux de ses membres, en peu d'années.

En 1836 décès du petit Anton Paolo à 1 an.

En 1837 décès de la petite Felice, 6 ans

En 1840 décès de Maddelena à 40 ans en accouchant de son septième enfant et décès de celle-ci Maria Giuseppa

En 1842 décès de Maria Teresa 75 ans

En 1845 décès de Rocco 84 ans

En 1850 décès de Lucie 26 ans

Antoine se retrouve soudain bien seul en charge de la vie de la maisonnée. Les conditions de vie dans la maison changent : il y a moins de domestiques et les « communs » au deuxième étage ne sont plus trop pratiques. Il procède à des transformations :

de nouveaux communs sont aménagés au rez-de-chaussée, se substituant à ceux du 2^{ème} étage. Le garage à calèche devient la cuisine principale dans laquelle il construit un « potager » et un four à pain dépassant à l'extérieur. Il en profite pour construire un petit bâtiment, protégeant le four, collé à l'ancienne construction, du côté opposé à la construction nouvelle. Il y a deux murs dos à dos.

le potager comprend quatre feux dont 1 double à gauche et un grand foyer à droite, une voute réserve de bois,

la hotte unique est très longue pour absorber les fumées du four à pain et du grand potager. Une hotte interne est réalisée pour le four.

la crédence est en carreaux émaillés 24x24 (quelques uns 23x23)

il y a un égouttoir en pierre à gauche avec une rigole qui se déverse dans l'évier en pierre, ce dernier très rustique.



1^{er} août 2007

le bureau de Poste

vers 1860, Antoine fait construire « le bureau de Poste » au-dessus du « bûcher » du **XVIII^{ème}** siècle et Ange-François, petit-fils de Rocco, est nommé receveur des Postes. Il est certain qu'il y a causalité entre les deux événements mais on ne sait plus quel a été l'élément déclencheur, le plus vraisemblable étant qu'Antoine a financé la construction pour qu'Ange-François soit nommé receveur.

la boîte aux lettres existe encore : une niche avec son linteau, à l'intérieur. Le support de drapeau et le gratte-pieds ont été enlevés lors de la réfection de la façade en 2003.

le panneau est un montage de celui, visiblement réemployé, qui figure sur la photo du bureau de poste peu après son transfert vers 1900 dans la maison d'en face,



vers 1900

6 novembre 2002



détails 25 septembre 1930

le support de drapeau

et le gratte pieds



la boîte aux lettres
extérieure et intérieure
en 2002



par décret impérial du 15 septembre 1865 Antoine est nommé maire de Brando

quand Ange-François prend sa retraite, le bureau de poste est transféré dans la maison d'en face.

la construction devait comporter initialement les mêmes étages que le corps principal.

mais Pierre, fils d'Ange-François et petit-fils d'Antoine, leur indiqua qu'à leur mort il ferait démolir car il trouvait cela très laid. Pierre devait avoir moins de 30 ans, bien jeune, mais donne un exemple des mauvaises décisions lourdes de conséquences. Face à cette incompréhensible attitude de Pierre, Antoine et Ange-François font stopper la construction

le plancher d'appartement avait déjà un carrelage mais aucune étanchéité et les bas de fenêtres ressemblaient à des créneaux, les murs élevés à mi-hauteur des fenêtres.

huit consoles de balcons avec deux dalles, et des communications non ouvertes avec le reste de la maison. La façade SO ne fut pas crépie.



des pierres non utilisées

tout ceci explique la dégradation plus rapide que dans les autres parties de la maison.

pour l'architecte des bâtiments de France, cette partie est visiblement « en attente » et pourrait être construite.

1926





de g. à dr. : Philippe de Poli, Ange-François, Jeanne, Pierre, Antoine.

Août 1888

Antoine, père d'Ange-François, a 89ans, Ange-François 55, Jeanne, sa femme, 51, leur fils Pierre 27.
Philippe de Poli, neveu de Jeanne, a 27ans.

Antoine est veuf de Maddelena décédée il y a 48 ans,
Il est le gendre de Rocco, qui a construit la maison il y a 100 ans, et de sa femme Maria Teresa.

Ils sont les 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème} génération.



1875

les enduits du corps principal et de la terrasse sont en excellent état, particulièrement le corps principal, la terrasse légèrement moins.

l'aile SO est inachevée, non crépie face SO, crépie rez-de-chaussée SE et NO

1890

la maison a 100 ans

les façades SO semblent se dégrader un peu
la façade SE est en excellent état

on a ajouté un fronton à la maison Gentile



Pierre, arrière-petit-fils de Rocco, a été nommé à la Poste de Marseille et il se lie d'amitié avec son responsable, Charles Armand, qui lui fera rencontrer sa cousine Hélène Morand qui habite Die.

Pierre épouse Hélène Morand à Die le 26 août 1895, elle a 21 ans, lui 34.



Hélène et Pierre sur la terrasse

7 septembre 1897

la table en pierre de Brando, dépassant à droite, date de 1830, année de la création de la terrasse.

elle a résisté à l'occupation italienne de 1942 à 1945, a été mise à l'abri pendant les travaux de 2004 et surtout a résisté aux intempéries : pluies diluviennes, Libeccio, soleil et embruns bien salés.

le support en bois a duré 150 ans et a été changé avant qu'il ne cède sous le poids, environ 150kgs.

à gauche on voit partiellement un lavabo, une réserve d'eau avec robinet au-dessus du lavabo et un porte-savon, les trois en tôle émaillée et accrochés au mur. Ces accessoires étaient encore là jusqu'en début des années 1950.



Photo de famille devant la maison Pietri

12 septembre 1897

de gauche à droite

1 Pierre Pietri, 4^{ème} génération, 1861 1922, fils d'Ange-François (sur la photo) et de Jeanne de Caraffa (restée à l'intérieur), frère de Lucie (sur la photo), futur père de Jean et Jeanne.

2 Tito de Caraffa 1858 1936, époux de Rose Gavini, père de Félicité, (tous sur la photo)

3 Jean de Suzzoni, 5^{ème} génération, 1882 fils de Noémie Furiani et de Philippe (sur la photo), petit-fils d'Anne-Rose Pietri, petit-neveu d'Ange-François Pietri (sur la photo), arrière-petit-fils d'Antoine Pietri, futur époux de Gabrielle Allet (puis de Suzzoni), futur père de Henri, Ninon et Marie-Thérèse.

4 Hélène Morand, 1874 1962, épouse (1895) de Pierre Pietri (sur la photo) –

5 Félicité de Caraffa, née 1886, fille de Tito de Caraffa et Rose Gavini (tous sur la photo), future mère de Tito et Vincent.

6 Rose Gavini, épouse de Tito de Caraffa, mère de Félicité (tous sur la photo) –

7 Jeanne de Béarn –

8 Marie Ramaroni –

9 Philippe de Suzzoni, époux de Noémie Furiani, gendre d'Anne Rose Pietri, père de Jean (sur la photo) et d'Anna, –

10 Sabine de Béarn –

11 Sauveur de Zerbi –

12 Ange-François Pietri, 3^{ème} génération, 1833 1907, fils d'Antoine Pietri, père de Pierre et Lucie (sur la photo)

13 Lucie Pietri, 4^{ème} génération, 1865 1948 fille d'Ange-François, sœur de Pierre (tous sur la photo).

XXème siècle : deux guerres et le déclin



Ange-François Pietri et son
épouse Jeanne de Caraffa

20 juin 1901

Leur fils Pierre et son épouse Hélène habitent Macon. Pierre est contrôleur des postes, il sera bientôt nommé à Lyon.

Hélène et Pierre ont deux enfants : Jean qui naît le 17 novembre 1904 à Macon et Jeanne, dite Nane, qui naît le 27 mars 1907 à Lyon.

Ange-François décède en 1907, son épouse Jeanne vit alors seule dans la maison. Leurs enfants habitent Lyon et Bastia.

elle y reçoit Anna de Suzzoni, sa petite-nièce, petite-fille de sa belle-sœur Anne-Rose Pietri. Elle a 20 ans et vient d'épouser le 30 avril 1912 Maurice Campana, 35 ans.

Anna de Suzzoni vient dans la maison où est née et a vécu sa grand-mère Anne Rose Pietri. Cette dernière est la petite fille de Rocco Nicolaï et de Maria Teresa Avogari de' Gentile, ses grands-parents avec qui elle a vécu toute son enfance et sa jeunesse jusqu'à leur décès. Et y vivra jusqu'à son mariage en 1848.

Jeanne de Caraffa 1902



la mobilisation générale du 1^{er} août 1914

Maurice Campana, sensible et poète, raconte dans son journal :

« Mai 1912

Nous n'avons pas fait de voyage de noces. Nous nous sommes réfugiés à Erbalunga dans la vieille maison Pietri où Roc Nicolaï fut assiégé par les moines d'Avogari de Gentile et qu'assiège encore, éternellement, la mer. La porte est vieille et belle ; la serrure compliquée. il y a la salle basse, où l'on déjeune à côté des vieux livres, la cuisine enfumée dont la fenêtre donne sur la place du village. Des saucissons et des oignons pendent aux poutres, la terrasse sur la mer, les câpriers sauvages sortent d'entre les pierres ; avec une grande table en pierre de Brando ; il y a l'escalier sombre et frais qui monte aux chambres, toutes remplies de bibelots désuets et de chers souvenirs. Aux ombres du passé s'ajoutent deux ombres vivantes, servante et chatte, silencieuses et à peine existantes, il n'y a de vivant dans la maison que le soleil et le grand bruit de la mer, quand l'ombre de Roc Nicolaï se relâche de sa vigilance et les laisse entrer.

1^{er} août 1914

Hortense et Mme Raffalli viennent déjeuner. Jacques et Isabelle avec Mimi viennent dans l'après-midi de bonne heure. J'étais sur le balcon vers 4h quand je vois au balcon d'en dessous la petite employée des postes se pencher sur la place et appeler d'une voix décomposée : Monsieur le gendarme. Je descends sur la place et m'assieds sur le trottoir des Pietri.

Le gendarme sort de la poste, avec des enveloppes à la main. Il me voit, a un geste et dit « ça y est ». Jamais il n'a fait aussi doux et aussi beau. Je suis le brigadier : il a rejoint le maire au milieu d'un groupe. Le maire me confirme que c'est la mobilisation générale. Je remonte chez nous. Quand je redescends sur la place l'avis est affiché. Les femmes pleurent en disant I nostri uomini vano a fa se ammazza e no quale ci dera a mangia ? Les hommes farouches et gais se préparent. La mer est calme et belle ; le soir est d'une douceur infinie et rien n'est changé sur la petite place aimée, sauf que les femmes pleurent. »

extraits communiqués par Renée Bronzini de Caraffa, son arrière-petite-fille, à Christophe Sarafian, arrière-arrière-petit-fils de Jeanne archives Marcelle Campana, sa fille, Luc Bronzini de Caraffa, son petit-fils

le récit de Maurice Campana en images

1912

« la vieille maison Pietri où Roc Nicolai fut assiégé par les moines d'Avogari de Gentile et qu'assiège encore, éternellement, la mer »



« la salle basse, où l'on déjeune à côté des vieux livres »,
ceux de la bibliothèque d'Antoine qui les marque tous

et Pietri et.



« La porte est vieille et belle »



« la cuisine enfumée dont la fenêtre donne sur la place du village »

« l'escalier sombre et frais qui monte aux chambres »

1914

« J'étais sur le balcon vers 4h quand je vois au balcon d'en dessous la petite employée des postes »



« la terrasse sur la mer »
«... avec une grande table en pierre de Brando »



« Je descends sur la place et m'assieds sur le trottoir des Pietri. »

en été on sortait des chaises devant la porte pour bavarder



1913



Jeanne de Caraffa est la première à droite de la porte d'entrée, sa fille Lucie Pietri est à droite de la photo, reconnaissable à sa grande taille, sa taille de guêpe et son abondante chevelure.

les poules sont libres le jour et rentrées au poulailler le soir, dans la cour.

Jeanne décède en 1918, peu de mois avant l'armistice, le 15 août.

Ses enfants, Lucie, mariée et habitant Bastia, et Pierre, travaillant à Lyon, la maison n'est plus alors occupée et une longue dégradation commence pour le bâtiment.

Lucie, aidée de ses deux filles aînées, vient fréquemment de Bastia pour emporter des livres de la bibliothèque que son grand-père a constituée et conservée dans deux vitrines accrochées aux murs de la grande pièce du rez-de-chaussée.

«il y'a la salle basse, où l'on déjeune à côté des vieux livres» raconte Maurice Campana dans le journal qu'il rédige lors d'un séjour en mai 1912

1920



Pierre, Hélène et leurs enfants Jean et Jeanne, dite Nane, ne reviennent plus que l'été pour les vacances, avec de longues interruptions pendant les 2 guerres.

Pierre décède en 1922.



10 octobre 1926

aucun balcon n'existe sur les maisons de la tour.



Mergunagghiu

été 1930

Le nom du rocher vient du fait que c'est un lieu très prisé par les mergone (cormorans) pour faire sécher leurs ailes. Leur glande uropygienne est atrophiée, et ils ne l'utilisent quasiment pas car sa substance huileuse, hydrophobe, les empêcherait de plonger d'une manière efficace.

de g. à dr. debout : Jean Pietri, Clément Baudoin, Joffrey Baldacci
assis : Jean Nicolaï, Lydie Romani, Marcelle Leschi, Vincent Romani, Yves « Yvon » Leschi, Jeanne « Nane » Pietri, Yolande Calisti
en bas : René Baldacci

Beppo, maçon, et son aide, réparent des enduits en septembre 1930.



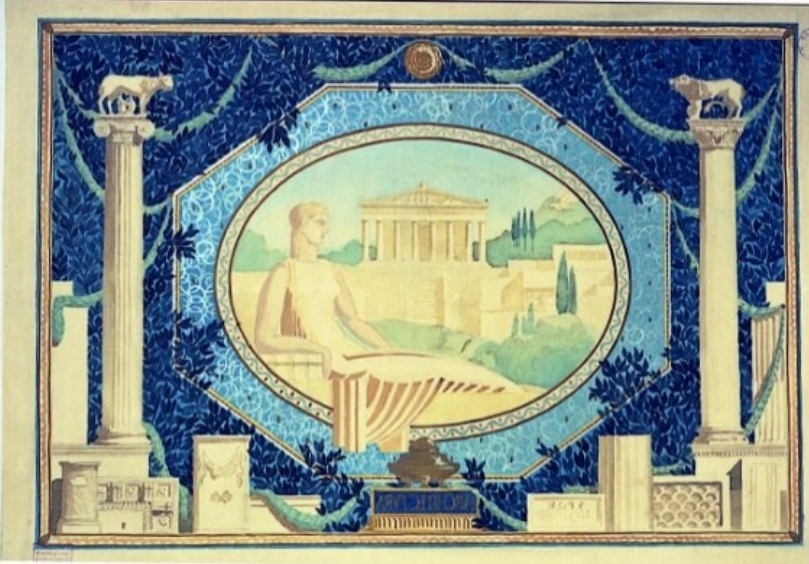


25 septembre 1930

En 1930 Jean réalise l'installation électrique des trois niveaux d'habitation. Il branche une lampe à l'extérieur au-dessus de la porte fenêtre de la terrasse.

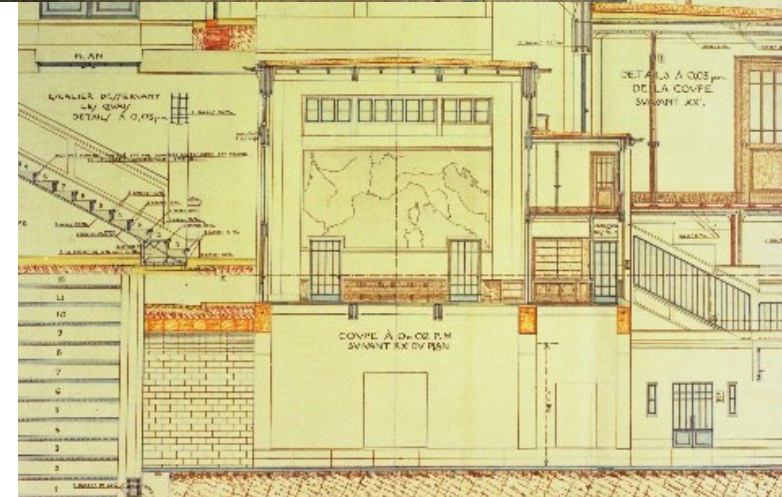
Jean, arrière-arrière-petit-fils de Rocco, entre à l'École Régionale d'Architecture de Lyon au Palais des Beaux-Arts.

Il est élève de **Tony Garnier**, l'un des meilleurs architectes et urbanistes du 20^{ème} siècle, l'un des grands architectes précurseurs de l'urbanisme moderne.

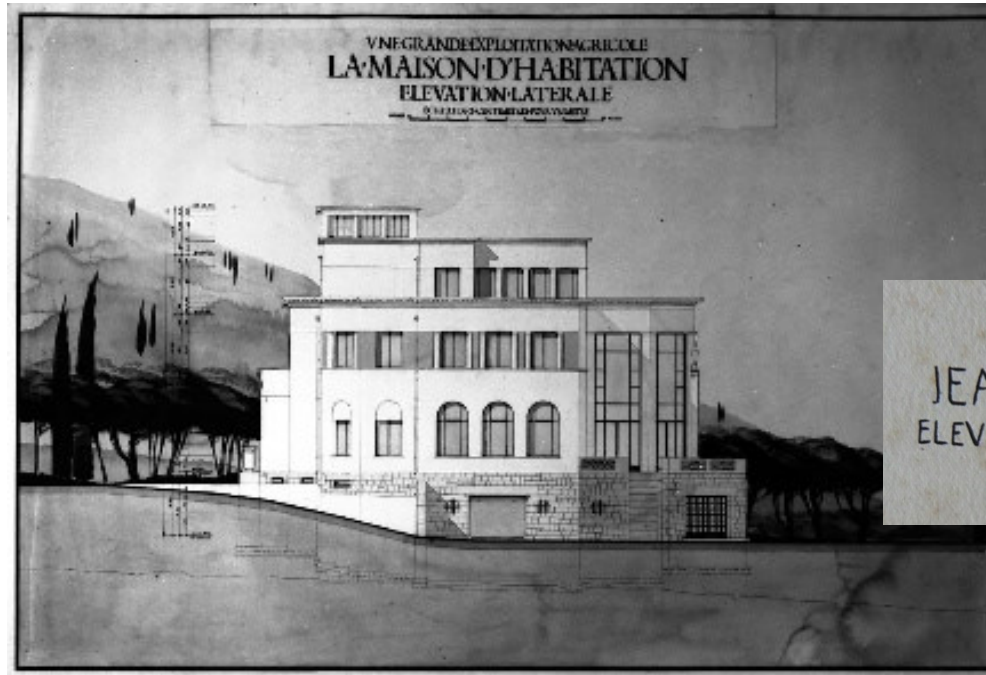
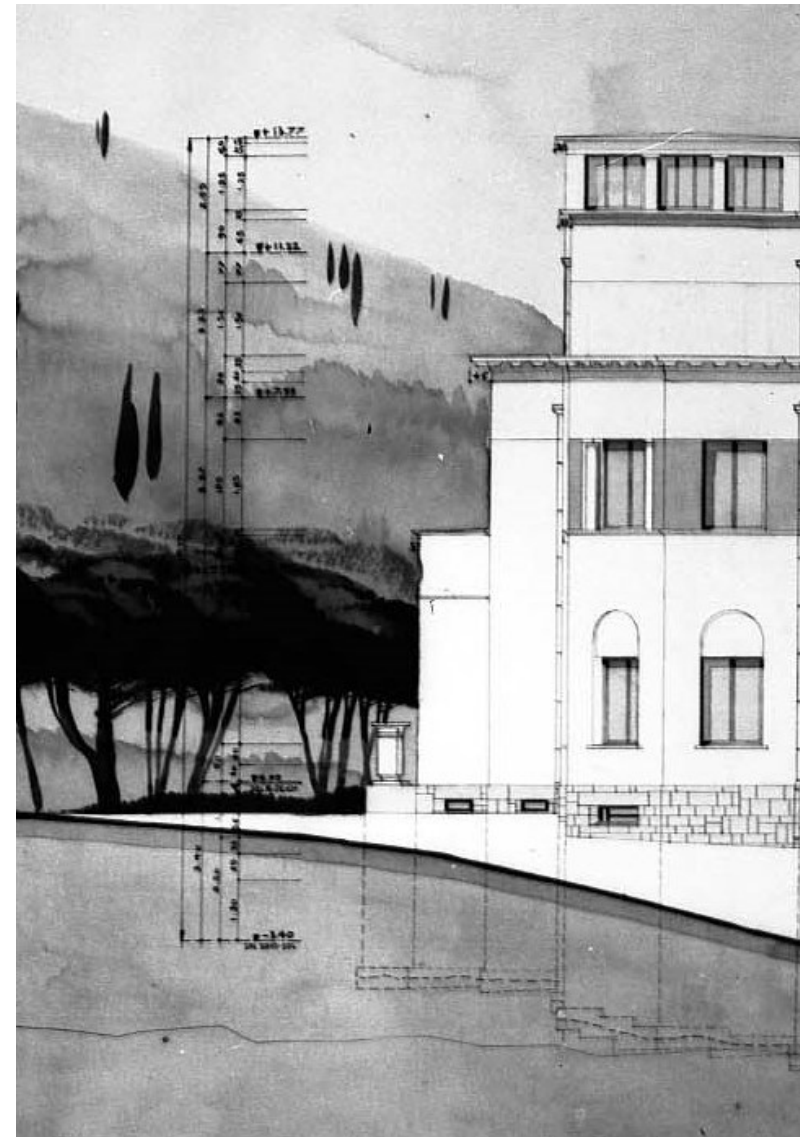


JEAN PIETRI
ATELIER ROUX-SPIZ
ET REVOUX
— LYON —
ÉCOLE RÉGIONALE
D'ARCHITECTURE
DE 1929

JEAN PIETRI
ATELIER TONY GARNIER
LYON



En 1931 Jean est chargé d'effectuer une étude sur place de la ville Romaine de Tipaza en Algérie.



317
 JEAN PIETRI
 ELEVE DE M^S TONY GARNIER
 LYON - 1932 -

Il est diplômé en 1932, Architecte D.P.L.G.



après la déclaration de guerre contre l'Allemagne et la mobilisation générale de 1939, Jean est affecté au 7^{ème} régiment du Génie à Avignon où il avait fait son service militaire quelques années auparavant.

par des cousins communs,

il fait la connaissance de Marie Ortoli

son portrait par sa mère Louise Bonnacorsi au pastel vers 1930



Jean épouse Marie Ortolé le 13 juin 1940 à Avignon. Elle a 31 ans, lui 36.



la maison est occupée par l'armée italienne de 1942 à 1945

lorsque les Italiens occupent la Corse en 1942, le Maire leur désigne la maison Pietri pour en faire leur quartier de commandement local.

ils forcent la porte au moment du passage de la procession de Saint Erasme.

les soldats installeront une mitrailleuse sur la « terrasse/plancher » de l'aile inachevée. Des balles non utilisées sont retrouvées 50ans après, très oxydées ; elles remplissent un chaudron et Pierre les remet à la Gendarmerie.

il en garde une en témoin.



le franghiu fonctionnera jusqu'à la fin de la guerre.

les témoignages sont d'Ange et Louis Cordoliani transmis oralement à Pierre. ils ont vu fonctionner le franghiu jusqu'en 1945

Jean rêve de revenir en Corse dès qu'il aura terminé les reconstructions du Diois, dont il a été chargé comme architecte à la Libération.

le Diois a été très touché par la guerre car en limite du Vercors

ils vont partir pour la Corse

Marie et Jean à Die le 13 juin 1950 dix ans après leur mariage.

ils sont la 5^{ème} génération.

Ils ont quatre enfants : Dominique, Pierre, Béatrice et Louise.

tous sont nés à Die, Dominique le 25 février 1944, Pierre le 3 août 1946, Béatrice le 4 octobre 1947, Louise le 4 juin 1949.

ils sont la 6^{ème} génération.





22 août 1954

Marie et Jean reviennent en 1950 avec leurs quatre enfants.

ils font quelques travaux : création d'une salle de bain et d'une cuisine dans l'aile NE au premier étage.

à cette occasion le wc du balcon NE est supprimé, remplacé par celui intégré à la salle de bain. La dalle du balcon comporte encore la découpe de l'évacuation.

un peu plus tard installation du premier chauffe-eau solaire de Corse.

« le samedi 20 juillet 1957, des ouvriers de l'entreprise Comte de Bastia, lèvent du trottoir de la maison Pietri de Pian di Fora les principaux éléments du chauffe-eau solaire et les posent sur la terrasse supérieure de cette maison. »

Il s'agit de 2 éléments de 1m² de surface chacun dans lesquels de l'eau circule entre deux plaques métalliques sous des panneaux de verre, orientation plein sud, inclinés à 45°. Et d'un réservoir de 200 litres.

l'eau fournie est à 62 degrés en hiver avec ensoleillement, sinon relais avec l'électricité.

Les Courtin, des amis de Die, juillet 1950

Simone Coursange et son époux René Courtin

au centre leur fille Micheline et au fond leur fils Jean-Pierre



les tentures sont celles d'origine
bordeaux avec doublure beige



Anne naît le 27 octobre 1951

elle fait ses premiers pas le 9 octobre 1952
au salon

Diapos René Cardi communiquées par son fils Jean en 2024



René Cardi et Simone Bruyère
le jour de leur mariage à Erbalunga
le 25 septembre 1953



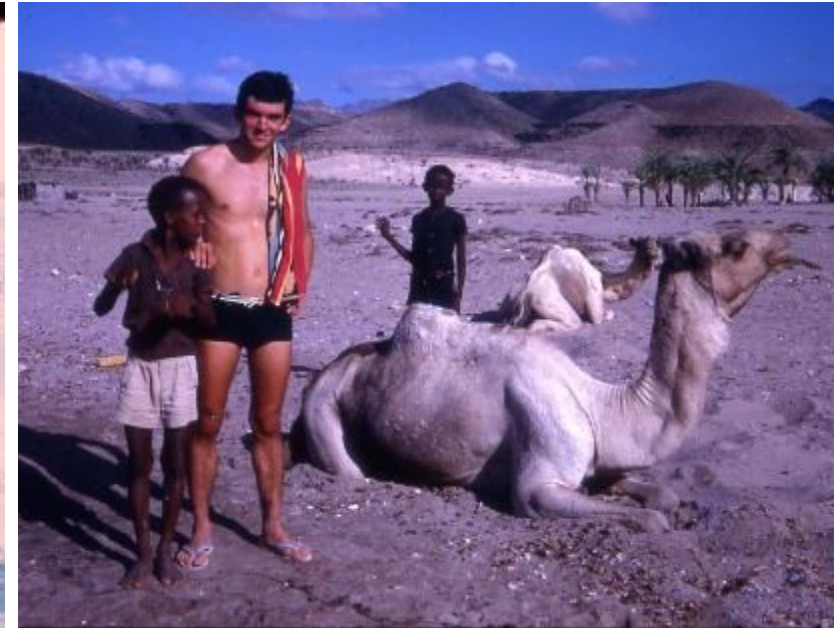
sur le toit de la maison Pietri

en 1960, Jean fait percer une fenêtre du bûcher du **XVIII^{ème}** siècle pour faire une entrée de garage, il fait faire un arc en contrefort.

Pierre fait son service militaire dans l'Infanterie de Marine à partir de janvier 1967 au 4^{ème} Rima à Toulon puis Il est envoyé à Djibouti jusqu'en mars 1968 au BCS n° 6.



chef de poste à la pêche de Djibouti pendant la guerre des 6 jours



à Tadjourah

sur le retour à l'aéroport du Caire



Pierre rencontre Maria Teresa Donetti le 27 mai 1968 à Nice. Il l'épouse le 6 juillet 1970 à Bussana di San Remo, elle a 26 ans, lui 24.
en une seule cérémonie car en Italie le mariage religieux vaut pour l'état-civil.

ils ont une fille Florence qui naît à Nice le dimanche 20 août 1972.
Il est 6h45, il fait une très belle journée ensoleillée.

elle est la 7^{ème} génération, arrière-petite-fille de l'arrière-petit-fils de Rocco Nicolaï, qui a construit la maison, et de Maria Teresa Avogari de' Gentile



Maria Teresa et Pierre devant la grotte où ils se sont mariés.

Jean vit à Erbalunga où il a transféré son cabinet d'architecte.



novembre 1977

les poutres maîtresses du centre du toit sont remplacées en 1982

les poutres maîtresses sont cassées, le toit s'affaisse et les eaux de pluies s'engouffrent, les chaudrons qui les recueillent sont vite pleins.

des étais sous-dimensionnés posés au siècle précédent ne pourront résister bien longtemps et ce morceau de toit risque de s'écrouler en crevant les étages au-dessous.

Pierre fait remplacer les poutres maîtresses de la charpente de la grande pièce du grenier, au 2^{ème} étage. Il fait appel à Fernand NICOLI, couvreur spécialisé et parmi les plus expérimentés. Il habite la commune, Castello.



versant SE (mer)



faîte et versant NO (place)

Jean décède le 2 septembre 1986.

le 4 novembre 2019, Christophe NICOLI, fils de Fernand, intervient pour traiter ces poutres en prévention. Il fait un examen qui révèle que les poutres étaient de très bonne qualité, qu'elles n'ont pas bougé, que quelques traces de résine indiquent qu'elles sont parfaitement saines. Il utilise du Xylophène et passe plusieurs couches.

XXIème siècle : la lente remontée

résumé des épisodes précédents :

Rocco Nicolai, né en 1761, armateur, achète, vers 1785, le terrain, la petite maison en ruines et les remises à bateaux. Avec l'ensemble, il construit une grande demeure, solide, aux murs épais bien bâtis en pierres, vaste, bien aménagée et organisée, achevée fin **XVIIIème** siècle.

il épouse Maria Teresa Avogari de' Gentile en 1798 à Nonza. En 1822, leur fille Maddelena, 22 ans, épouse Antoine Pietri, 23 ans, et avec leurs parents et beaux-parents construisent en 1830 la terrasse, joyau de la maison.

Maddelena décède en 1840 en accouchant de son septième enfant Maria-Giuseppa qui décède aussi. Maria Teresa décède deux ans après, Rocco trois ans après son épouse.

Antoine, vers 1860, construit le « bureau de Poste », au-dessus duquel la construction prévue est stoppée et inachevée.

il construit aussi l'aile NE en réaménageant les « communs » du deuxième étage. La cuisine est installée au rez-de-chaussée dans le garage à calèche, et un deuxième four à pain est construit, au rez-de-chaussée aussi, donnant dans la cuisine.

à partir de là, aux alentours de 1890, c'est le début du déclin, il n'y aura plus ni travaux ni entretien pendant plus de 100 ans.

Antoine décède en 1891. Les enfants de Jeanne et Ange-François, Lucie et Pierre, ont quitté la maison, leurs parents décèdent et la maison n'est plus occupée.

deux guerres sont passées, dont l'occupation italienne de la deuxième guerre mondiale. Et surtout les intempéries, vents de « libecciate », pluies abondantes et embruns marins bien salés.

en 1950, Jean, Marie jusqu'à son décès, et leurs enfants l'occuperont au total une trentaine d'années.

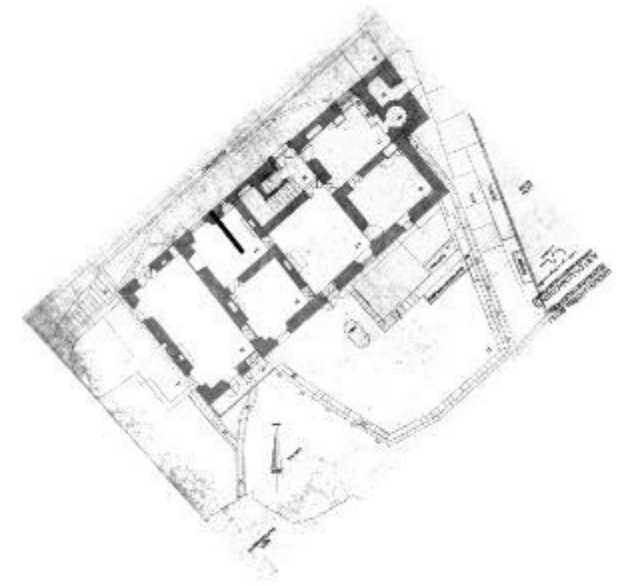
à partir de 2001, Pierre entreprend des travaux de rénovation, commençant par le tombeau et par la partie la plus abîmée de la maison, la façade SO qui n'a jamais été crépie. Il habite Paris et prendra sa retraite en 2005. D'ici là il fait souvent la navette pour mener et suivre les travaux. Ceux-ci sont très conséquents : ravalement de trois côtés de la maison, dont le « bureau de Poste » presque en ruine.

état des lieux à l'aube du XXIème siècle :



façades SE en 2001

pour ne pas
perdre le Nord



façades SO en 2002



façade NO en 2003



façades NE
en 2017



trois des façades du corps principal, les plus exposées, SE, SO et NO, sont recrépies à la chaux teintée dans la masse, avec des enduits préparés. Compte tenu des coûts, les façades NE ne sont pas recrépies pour le moment. Elles sont moins abimées, protégées par les immeubles d'en face.

leur réfection passera après celle des 2 façades de la terrasse, SO et SE, plus abimées car plus exposées.

les détails ci-dessous montrent l'érosion des murs. La réaction chimique du sel et du calcaire, assaisonnée de soleil et de vent, provoque une érosion que seul le crépi peut empêcher. On voit les parties non crépiées depuis l'origine : SO extérieures XVIII^e en bas et XIX^e en haut, SE inférieure XVIII^e. Les parties crépiées sont du XIX^e au SE et NO.

sur les deux façades ci-dessous, profondément rongées, il a fallu 19 tonnes d'enduits.

on comprend mieux alors pourquoi les maisons anciennes des côtes nord-est de la Corse et du Cap, construites en calcaire, sont crépiées, alors que ne le sont pas les maisons des côtes ouest et sud de la Corse qui sont construites en granite.



et le tombeau restauré en 2002 par Nicolas MANGINI



22 septembre 2002



24 novembre 2002



29 décembre 2002



16 février 2003



10 août 2006

début des premiers travaux depuis plus de 100 ans



Marie-Thérèse et Pierre 3 mai 2003

on commence par la façade SO en avril 2003

c'est la façade la plus abîmée car elle n'a jamais été crépie.

mise en place des premiers échafaudages le 21 avril 2003



et première visite de chantier le 6 mai 2003



6 mai 2003

Mahmoud réalise un mètre carré pour acceptation de la teinte par l'Architecte des Bâtiments de France.

31 mai 2003

les maçons donnent la dernière couche pour cette façade.



28 septembre 2003

pour la teinte des persiennes :

l'ABF a fourni un nuancier pour les verts

deux panneaux ont été peints dans des teintes figurant au nuancier remis par l'ABF qui choisit celle de droite, celle standard RAL6021, vert provence ou olive

cela vaudra pour toutes les persiennes



22 septembre 2002

c'est au tour de la façade NO en septembre 2003



18 octobre 2003





18 octobre 2003

pour les persiennes, le bois a été choisi parce que la façade NO est à l'abri des embruns marins, du soleil, des intempéries en général. Ont été réalisées en bois aussi les deux persiennes SO du séjour de l'appartement, elles restent à poser. Ces persiennes sont proches du regard des passants et sont plus esthétiques en bois.

les persiennes bois ont été commandées à Dominique CERVONI, menuisier à Luri, qui les a réalisées identiques à celles d'origine.



30 octobre 2003 fin des travaux des façades SO et NO .../...



puis la façade SE en janvier 2004



7 février 2004





29 février 2004
fin de la façade SE

22 juin 2004



2001



réalisation d'un appartement au SO 2003 à 2005

la configuration générale permet d'aménager un appartement destiné à la location.

l'ancien bureau de poste du **XIX^{ème}** siècle, divisé en deux par une cloison disparue, sera le séjour.

il y aura une entrée indépendante.

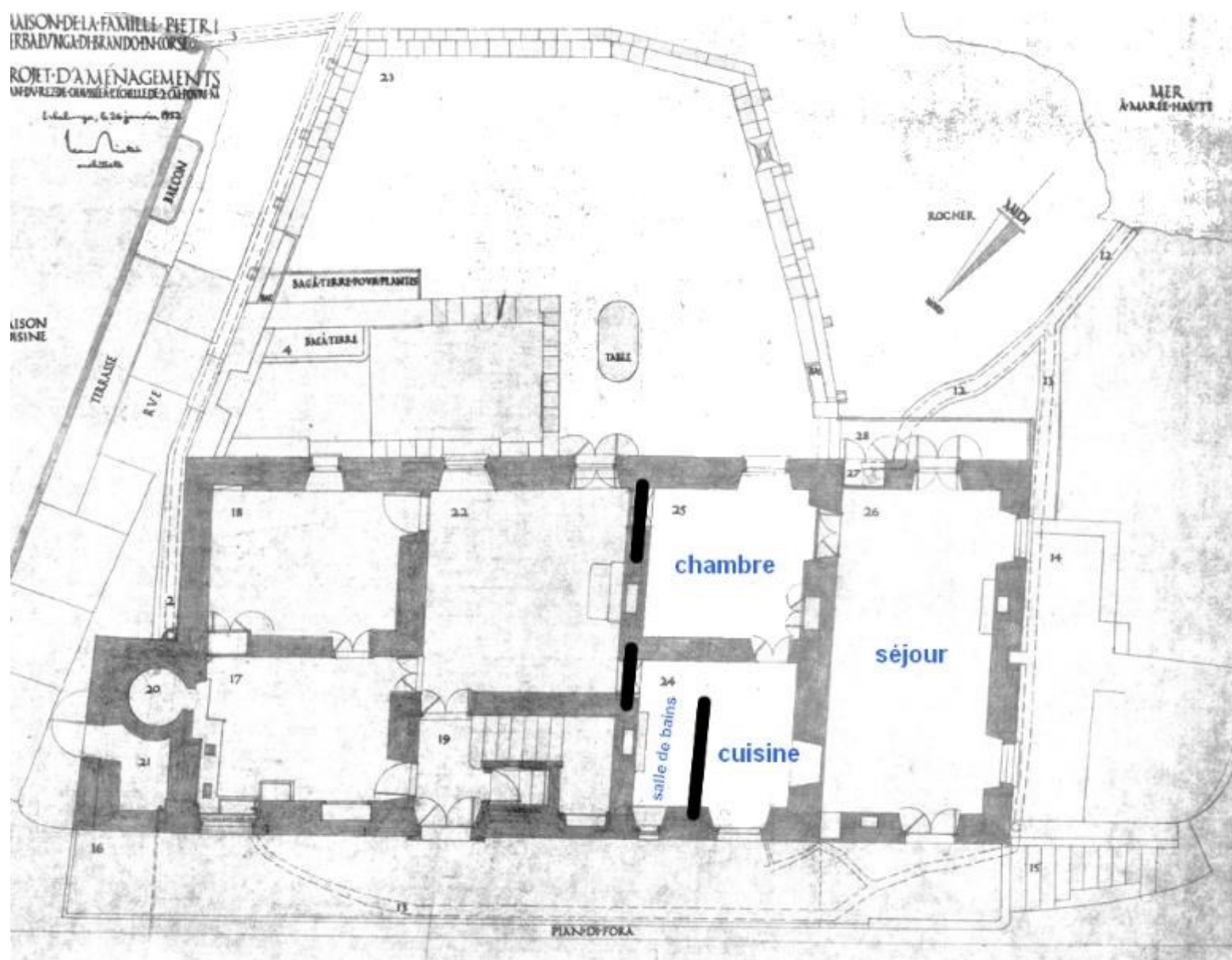
la cuisine et la salle de bains auront chacune leur fenêtre.

les deux pièces d'extrémité du bâtiment **XVIII^{ème}** siècle feront partie de cet appartement. Ce seront la chambre pour l'une, côté mer, et la cuisine salle de bains pour l'autre, coté place.

ces deux pièces comportaient chacune une fenêtre dans des murs extérieurs de 85cm d'épaisseur.

pour la chambre une dalle béton en hourdis est réalisée pour remplacer le plancher écroulé par du surpoids. La porte, et son arc, reliant la cave au moulin oblige à positionner cette dalle un peu plus haut que le reste de l'appartement d'où la marche.

les portes donnant sur la grande pièce du centre seront calfeutrées.



réalisation de la terrasse du 1^{er} étage en 2003

à gauche, la fenêtre a été percée en porte au **XIX^{ème}** siècle pour devenir un accès direct sur le bureau de poste. A l'abandon de celui-ci elle a été fermée par une cloison. On la réouvre et ce sera l'accès à la chambre.

la qualité de la construction des murs a permis de traverser le temps...

7 mai 2003



29 mai 2003



une dalle, avec chape et étanchéité, + isolations thermique et phonique, remplace le plancher écroulé...

...qui devient terrasse.

24 février 2005



.....la qualité de la construction des murs

pas un mur ne fait moins de 70cm d'épaisseur. A la base, les murs font 85cm ou jusqu'à 90cm.

il y a beaucoup de grosses pierres. Dans les parties anciennes et nouvelles, il y a des inserts de briques isolées ou en groupes pour absorber l'humidité.

PHOTOS DE MURS AUX PIERRES NUES



1^{er} mars 2004

ces murs font 85cm

après percement, ce sera la porte de la cuisine

à droite la fenêtre **XVIII^{ème}** siècle a été bouchée, de briques et de broc, pour isoler le bureau de poste. Elle sera l'accès à la cuisine. Il faut la déboucher, démolir le bas du mur plein et démolir l'arc en pierre pour avoir une hauteur de passage suffisante.

au fond, l'intérieur de la boîte aux lettres, maintenant emplacement du tableau électrique.



pour l'évacuation des eaux vannes et usées il est commode de réutiliser la descente de l'ancien WC qui a été raccordée au tout-à-l'égout lors de sa création vers les années 1960.



L'évacuation se fera par le sol du séjour, passera par la porte de la cuisine pour aller dans la cuisine et la salle de bains.



2 juin 2004





les plafonds de la chambre, de la cuisine et de la salle de bains sont de ce type : solives, plancher, chaux et tomettes.
L'épaisseur plancher + chaux + tomettes est de 6cm

le séjour prend forme

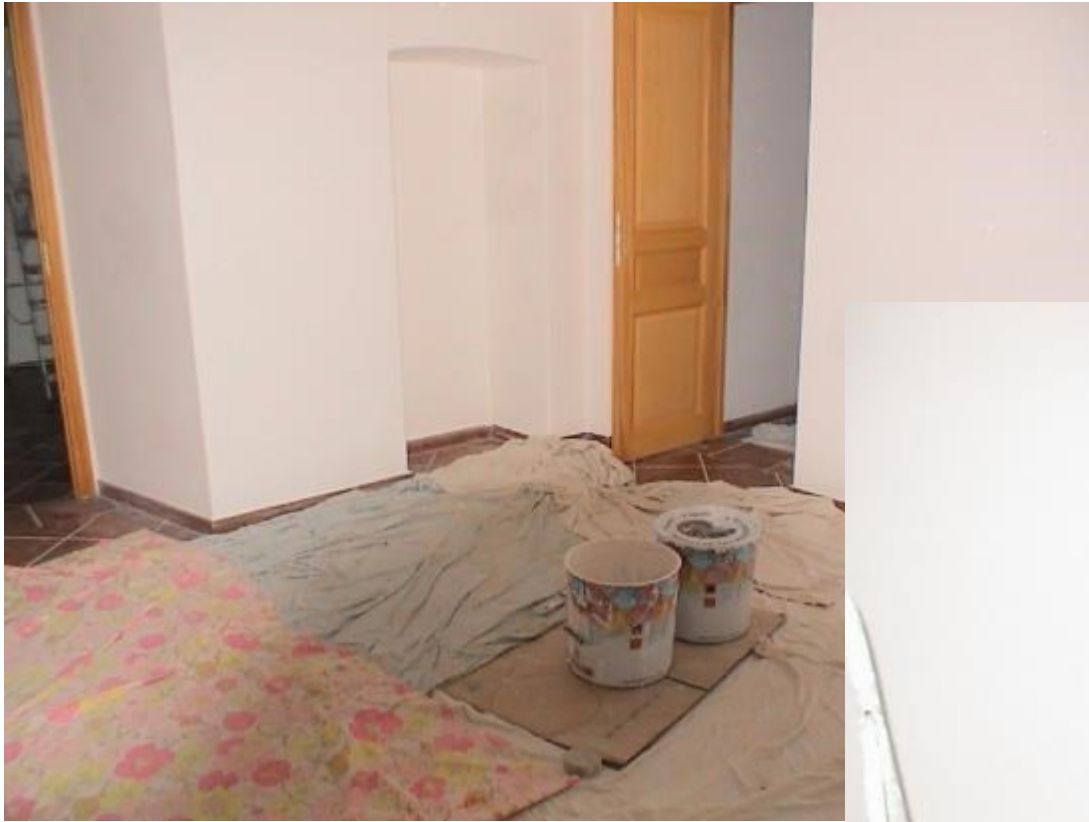


pour les menuiseries

on met du double vitrage pour s'isoler des températures et des bruits de vagues en tempête.

entre ces doubles vitrages on met une ou plusieurs entretoises proportionnées aux dimensions donnant un aspect extérieur ressemblant à un format de vitres anciennes tout en facilitant le lavage. Ces baguettes ne réduisent la surface lumineuse que de moins de 2%.

Pour ne pas retarder les enduits intérieurs, Pierre est à Paris et ne peut décider des emplacements des prises et interrupteurs, il décide de réaliser l'installation électrique en gaines extérieures. C'est l'électricien Pierrot GOIA et son fils Manu qui réalisent cette installation. Ils habitent Erbalunga.



en peinture

l'appartement, murs, plafonds et portes intérieures, est peint par Joseph MUSELLI, aidé de son fils Jean-Marie. Ils habitent Erbalunga.

Pierre prend sa retraite en avril 2005 et rentre en Corse, s'installant dans l'appartement.

18 septembre 2004



19 juin 2005





mai 2007



juillet 2007



mai 2006



2006



juin 2007



juillet 2019



à partir de 2007, l'appartement est loué en saisonnier. En 7 ans, les revenus de cette location ont entièrement couvert les investissements réalisés pour cet appartement, dalle/terrasse et part de façades comprises.

5 avril 2007

Florence et Christophe ont une fille Maëlys, qui naît à Nice le 30 septembre 2007.

Elle est la 8^{ème} génération, arrière-arrière-petite-fille de l'arrière-petit-fils de Rocco Nicolai, qui a construit la maison, et de Maria Teresa Avogari de' Gentile



16 novembre 2008



2 décembre 2009





Les montagnes sont un des trésors de la Corse. Pierre va au monte Stello depuis l'âge de 12 ans. Autrefois désigné plus haut sommet du Cap Corse avant d'être détrôné par la Cima delle Follicce, la faute aux avancées technologiques de la géodésie : 18m de différence d'altitude !

Jean Cardi est le fils de Simone Bruyère et René Cardi qui se sont connus chez les Pietri et se sont mariés à Erbalunga il y a plus d'un demi-siècle. Jean Cardi a organisé une randonnée à la Paglia Orba et, l'année précédente, a invité Pierre à y participer. Anne Cardi est sa petite sœur, Jean-Louis Suc est son beau-frère, époux de sa sœur aînée Babette. Il y a trois Pierre Pietri !

La Paglia Orba est unanimement la plus belle. Seul sommet immédiatement identifiable par son profil lorsqu'on la voit de Nice, d'Italie ou d'avion. Pierre a fait aussi le Cinto, la plus haute, et d'autres.

La mer est indissociablement liée à la maison.

bâtie au bord de l'eau, cap plein sud, elle en subit les caprices. Maurice Campana écrit dans son journal en mai 1912 « *la vieille maison Pietri qu'assiège encore éternellement la mer* »

mais le plus souvent elle profite de ses bienfaits par les bains de mer, par des liens avec le milieu marin,



les mergone – cormorans - aiment bien sécher leurs ailes sur le mergunagghiu d'où le nom du rocher

Pierre 10 août 2020



rare : dauphins en visite 1^{er} juillet 2019

Pierre en photo surprise, semi-immergée
6 octobre 2014

photo Carine Poletti



remplacement des 10 fenêtres du 2ème étage en juin 2016

Pierre remplace les fenêtres du 2^{ème} étage. Il y en a 10, trois manquent et toutes les autres sont en mauvais état n'assurant plus leur fonction.

elles ont chacune des dimensions différentes les unes des autres. Toutes les fenêtres sont remplacées et posées, sauf celle au-dessus de la cage d'escalier qui attendra que la terrasse du toit soit refaite pour être posée. Les menuiseries posées sont en double vitrage.

comme pour les menuiseries de l'appartement SO, des baguettes intérieures au double vitrage sont insérées en usine ce qui donne un aspect de format de vitrage ancien tout en facilitant le nettoyage.



mai 2017 réparations sur le toit

après des hivers très venteux, il est indispensable d'inspecter le toit, remettre ou remplacer des teghie, coller ce qui le nécessite et procéder à de nombreuses petites interventions sans lesquelles une dégradation est inévitable.

c'est Fernand NICOLI et son fils qui interviennent.





octobre 2017
remplacement de la porte fenêtre d'accès à la terrasse
fonctionnel mais loupé... : couleur, 2 panneaux



réaménagement de la cuisine RC SO en mars 2018

dans l'appartement SO au rez-de-chaussée, pour optimiser l'espace général, améliorer l'espace de travail et de rangement, pour remplacer la cuisinière à gaz par une plaque à induction et un four, Pierre refait la cuisine.



2007



au tour du mur SO de la terrasse d'être recrépi en mai 2018

c'est le côté le plus abîmé de ce qu'il reste à faire,

et la gaine de la cheminée du franghiu s'ouvre.



Leonardo MANNINO, maçon toscan aux grandes compétences, a réalisé des façades voisines, la réfection de cette façade lui est confiée.

les enduits colorés du **XVIIIème** siècle qui ont résisté ici serviront, avec d'autres, de références.

Ionuț Bărsan est chargé de supprimer la superstructure de cette cheminée qui est inesthétique et gêne la vue.

elle n'a aucun intérêt architectural, encore moins d'utilité. la gaine à l'intérieur est entièrement conservée...au cas où...et ça ne mange pas de pain...

25 mai 2018





une tonnelle installée en été permet de déjeuner en pleine chaleur de la mi-journée grâce à une brise rafraichissante.



plus de cheminée qui gêne la vue

installation d'un climatiseur dans l'appartement SO en septembre 2018

dans l'appartement SO pose d'une climatisation réversible dans le séjour à côté de la porte de la chambre.

c'est Pierrot GOIA qui réalise cette installation.

le compresseur trouve sa place derrière, dans la niche de l'ancien wc.

le séjour et la chambre sont bien climatisés lorsqu'on ferme portes et fenêtres de ces deux pièces sauf la porte communicante bien sûr.



Ποσειδῶν en colère contre le balcon SUD octobre 2018

*« c'est l'histoire
d'une lignée de balcons »*

ce balcon « donnait » à
l'appartement une vue
très agréable sur la mer,
comme sur un bateau.

14 juin 2018

14h08



comme un bastingage



21 mai 2007 10h39



4 janvier 2018

13h06

1^{er} balcon

au milieu du **XIX^{ème}** siècle la construction de l'aile SO au-dessus du bûcher du **XVIII^{ème}** siècle a vu la création du bureau de Poste au rez-de-chaussée.

un balcon a été construit pour accéder à la terrasse depuis l'arrière du bureau de Poste. Ce balcon permettait de profiter de la vue sur la mer. Un wc y a été construit.

La construction des étages au-dessus a été stoppée.



1926

1890



29 septembre 2002

100 ans plus tard, aux alentours de 1970, une grosse tempête a emporté le garde-corps en fer et la dalle d'extrémité.

la console de gauche, privée de sa dalle protectrice, a été rongée par le sel. Elle sera coupée en 2003 lors de la réfection de la façade.

les deux dalles restantes sont très abîmées

lors des travaux de 2003/2004 les deux consoles restantes sont expertisées et reconnues aptes à leur destination.

2^{ème} balcon

lors de la réfection des façades, pour aller au plus vite, la solution était de remplacer les deux dalles très abîmées sur les consoles rescapées et encore bonnes pour le service.



8 septembre 2018



le balcon sera plus court de 1,20m environ car il allait presque jusqu'à l'extrémité du mur. En 2004 lors des travaux de rénovation des façades, le balcon est réalisé et un garde-corps est posé.

Ποσειδῶν très en colère déclenche la tempête « Adrian » le 29 octobre 2018



ce jour-là une tempête beaucoup plus violente que toutes celles déjà vues, fait déferler des vagues « monstrueuses », en particulier à Erbalunga.

même si la date est un peu passée, il y a tous les ans de fortes « tempêtes d'équinoxe ».

Maurice Campana, lors d'un séjour en mai 1912 avec son épouse Anna de Suzzoni chez leur grand-tante Jeanne de Caraffa, belle-sœur de la grand-mère d'Anna, écrit dans son journal :

« ...la vieille maison Pietri où Roc Nicolaï fut assiégé par les moines d'Avogari de Gentile et qu'assiège encore, éternellement, la mer. »





14h31

en 4 heures et en plusieurs vagues, toutes fortes au point de soulever des dalles faisant au moins 250k chacune et situées à 7m au-dessus du niveau de la mer, elle emporte le balcon et le garde-corps dans des bruits sourds.



17h35



18h13

Il est reconstruit l'année suivante

la terrasse d'accès au toit est refaite en janvier 2019

construite fin **XVIII^{ème}** siècle, il y plus de 200 ans, en même temps que le corps principal de la maison, la terrasse d'accès au toit couvre la cage d'escalier et comporte un muret en façade et sur les côtés.

elle était constituée de solives, d'un plancher et d'une couche de chaux de 7cm d'épaisseur.

si la couche de chaux, de très bonne qualité et d'excellente mise en œuvre, assurait l'étanchéité à la construction, le vieillissement des matériaux, les différences de température et les pluies diluviennes, ont eu raison de cette terrasse en 200 ans.

malgré des couches de multiples produits, la terrasse de chaux n'assurait que de moins en moins une étanchéité, et il devenait urgent de la refaire pour protéger la cage d'escalier.

en 2006





Leonardo MANNINO est chargé de refaire entièrement les terrasses du toit et du 2^{ème} étage.

Début des travaux le 14 janvier 2019



étais et renforts aux points faibles



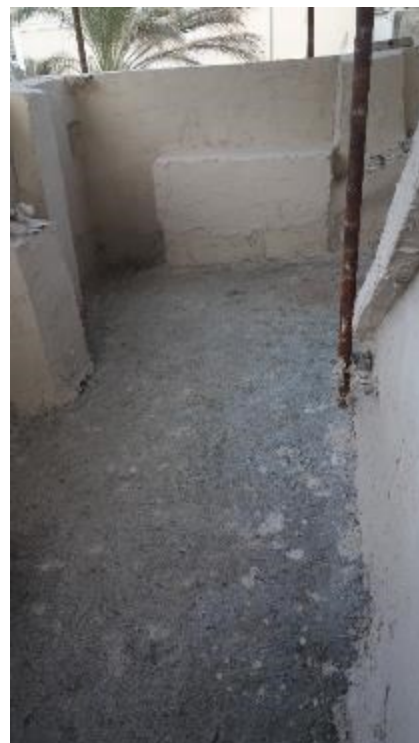


l'arrière du four à pain





chape



étanchéité





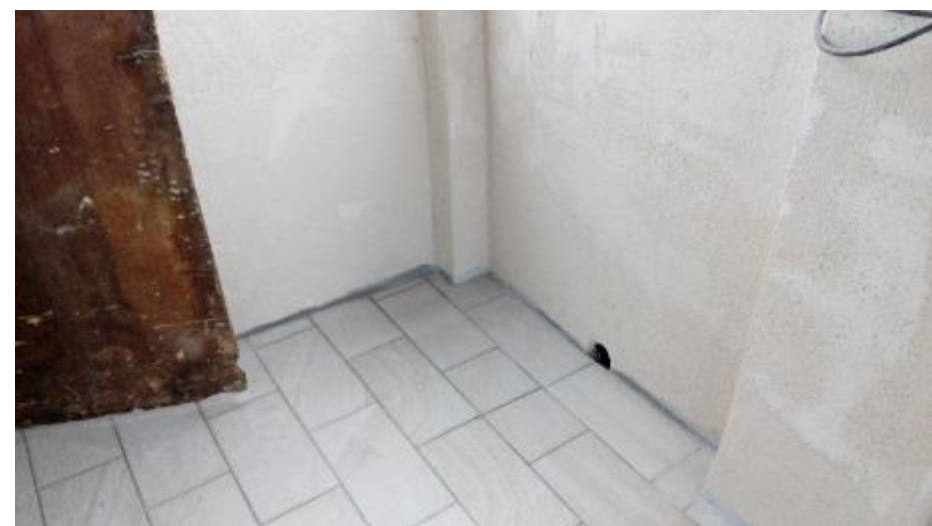
détails des évacuations



sens dessous-dessus

27 janvier 2019







5 février 2019

Bravo à l'entreprise et à la compétence de tous, prise en considération de la situation, de ce qu'il faut faire, la conception, démolition précautionneuse et renforcements, mise en place et adaptation des structures, réalisations,

et même les finitions... !

top du top !



fin du chantier et démontage de l'échafaudage le 4 février 2019

la terrasse de l'aile NE est refaite en février 2019

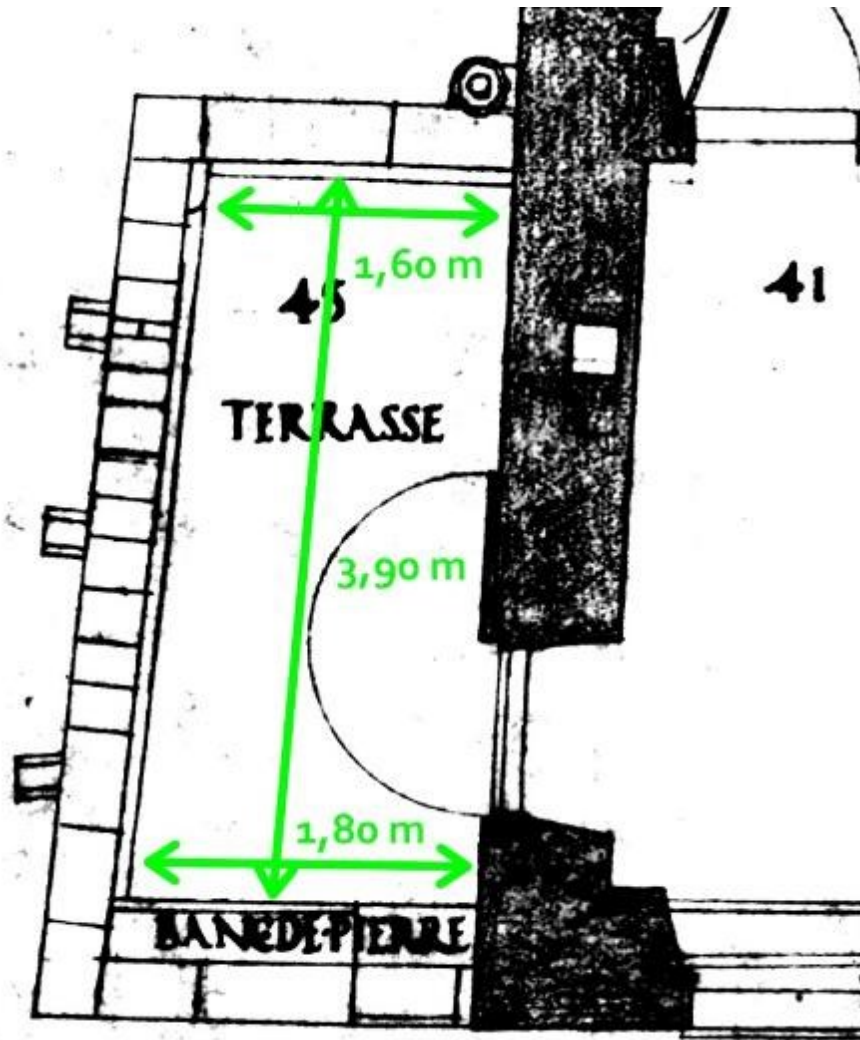
l'aile NE a été construite au début de la deuxième moitié du **XIX^{ème}** siècle, quand Antoine a fait des transformations, à peu près à la même époque où il a construit le bureau de Poste de l'autre côté du corps principal de la maison.

Ce petit bâtiment a été construit comme enveloppe du four à pain créé alors. Il a été terminé un peu après par une terrasse au deuxième étage. La terrasse comportait des solives sur lesquelles on a disposé des dalles de pierre comme plancher, une couche de chaux variable de 10 à 15 cm, et des carreaux de terre cuite au sol.

Des infiltrations ont provoqué la dégradation de certaines poutres et il s'en est suivi une réaction en chaîne de cette dégradation.

La pièce étant inutilisable et la réparation impossible, la réfection complète commence le 4 février, à la suite de la terrasse du toit.





septembre 2018



la pièce au-dessous fait environ 3,80m de longueur
pour 1,60m et 1,72m de largeur

soit environ 6,5 m²



des carreaux
de terre cuite



une épaisse couche de chaux



les solives : poutres rondes avec méplats sur le dessus

de grandes dalles
posées sur les
solives

comme ailleurs,
les murs sont bien droits





pour poser les dalles on a réalisé les méplats à l'herminette











chape pour carrelage
par-dessus l'étanchéité





fin de chantier le 19 février 2019



réalisation des accès à la terrasse SO au 1^{er} étage en février 2019

dans la deuxième moitié du **XIX^{ème}** siècle Antoine a fait construire le « bureau de Poste », au SO, sur le « bûcher » voûté en briques construit par Rocco Nicolai à la fin du **XVIII^{ème}** siècle.

sur le « bureau de Poste » la construction devait continuer jusqu'au toit.

si le « bureau de Poste » a été terminé et mis en service, la construction de l'étage a été stoppée, laissant des travaux inachevés :

à mi-hauteur au premier étage, murs, fenêtres et portes-fenêtres

8 consoles de balcon SO du 1^{er} étage avec seulement 2 dalles

fenêtres du 1^{er} étage non percées pour accès.

plancher-plafond sans étanchéité,

façade SO non crépie, des pierre non utilisées



1930

2004

pour l'Architecte des Bâtiments de France
c'est une partie « en attente ».



entre les parties non crépies et le plancher sans étanchéité qui a fini par s'écrouler, cette aile SO s'est dégradée fortement mais les murs épais, entre 70cm et 85cm, en pierre, bien construits, sont restés parfaitement droits et ont permis une restauration plus « facile ».

lors des travaux de 2002 à 2005, l'ancien plancher-plafond, écroulé, est devenu une terrasse mais accessible par deux fenêtres à enjamber.

on aurait pu ou dû démolir les appuis à ce moment-là mais l'ampleur des problèmes à résoudre alors a fait que cet aspect a été remis à plus tard car il semblait mineur. En 2003 pour aller au mieux et au plus vite, les avancements des différentes opérations sont indépendants :

façades SE et SO du « bureau de Poste »,
façade SO du corps central
façade NO (place), en espérant pouvoir faire aussi la façade SE (mer).

lorsqu'il s'agit de ravaler la façade SO du corps central, il est décidé de reporter à un peu plus tard la réalisation d'une dalle pour remplacer le plancher écroulé et de ravaler sans toucher aux dimensions des fenêtres qui auraient donné sur un trou béant.

ensuite la dalle sera réalisée mais les appuis de fenêtres laissés pour plus tard.

aujourd'hui tous les éléments sont favorables et les appuis de ces deux fenêtres sont démolis, des portes-fenêtres en double vitrage sont posées.

avec les 5 fenêtres/porte-fenêtre de l'appartement SO posées en 2004, les 10 fenêtres du 2^{ème} étage posées en 2016 et la porte-fenêtre de la terrasse posée en 2017 cela porte à 18 le nombre de fenêtres et portes-fenêtres posées depuis le début de la rénovation en 2003, toutes en double vitrage.



2005

150 ans après sa construction on peut accéder normalement à cette terrasse qui était destinée à être le sol de pièces d'habitation.



27 février 2019



8 août 2019



18 toutes tailles

14 août 2019

reconstruction du balcon sud détruit par la tempête de 2018

une déclaration de sinistre a été faite dès le lendemain, mais pour pouvoir obtenir une indemnisation il fallait qu'une demande de **classement en catastrophe naturelle** soit faite par les communes touchées et qu'un **arrêté ministériel** soit pris, ce qui a été fait **le 26 novembre 2018**. Cet arrêté permet à la compagnie d'assurances d'ouvrir un dossier d'indemnisation et de mandater un expert qui passe le 12 février.

un devis a été demandé en décembre. La reconstruction du balcon devrait être faite avant l'été 2019, elle a été commandée à l'entreprise de Leonardo MANNINO qui a réalisé depuis le début de l'année la terrasse d'accès au toit, la terrasse du 2^{ème} étage au NE et le ravalement du mur SO de la terrasse.

le 20 mars 2019 livraison des 3 dalles et des 3 consoles.

les dalles et les consoles sont en pierre de Luserna, Italie, pierre métamorphique plus dure que le granite, qui ne craindra pas l'érosion du sel marin comme le calcaire.

les dalles sont pré-perforées en carrière pour la fixation du garde-corps.
hors carrière, les outils ne sont pas adaptés et font éclater la pierre.

chaque console fait 140cm x 25cm haut et 15cm largeur poids 120k environ, les dalles : largeur deux 130cm une 120cm, les trois 105cm profondeur, épaisseur 6cm poids 230k environ, poids total une tonne environ

Le garde-corps sera en fer passivé.



les échafaudages sont solidement accrochés aux murs et ne craignent pas le « Libeccio »



17 mai 2019 Mihai POHOATA et Cristi NEGREA coupent les anciennes consoles et font les percements pour les nouvelles



pour pallier à l'absence de mur en surplomb au-dessus de la console du milieu, une poutre traversière en béton armé est réalisée.





mise en place

des consoles
21 mai 2019

des dalles
8 juin 2019



impossible d'amener une grue sur les rochers ou une barge qui n'aurait pas assez de tirant d'eau pour approcher et qui bougerait sur l'eau. Six personnes amènent « facilement » les consoles et les dalles depuis le séjour où on les a entreposées.



du garde corps
12 juin 2019



le 21 juin 2019 enlèvement des échafaudages, la reconstruction du balcon est terminée.
il reste à poser une main courante.



ce 3^{ème} balcon est plus court de 80cm que celui d'origine, le 1^{er}, qui arrivait presque à l'angle du mur, construit à la moitié du **XIX^{ème}** siècle. Il est 40cm plus long que celui reconstruit en 2004, le 2^{ème}, ce qui permettra d'ouvrir complètement les persiennes de la porte-fenêtre.



bravo à toute l'entreprise, c'est une très belle réalisation !

3^{ème} balcon...

les cap-corsins sont têtus

c'est peu de le dire, aux olympiades des têtus, ils sont médaille d'or

pas question de se laisser intimider par **Ποσειδών** qui doit calmer les tempêtes lors des prochains équinoxes et ne pas pousser à reconstruire un 4^{ème} balcon.



26 juin 2019

15h20



un vrai bastingage



main courante posée le 7 février 2020



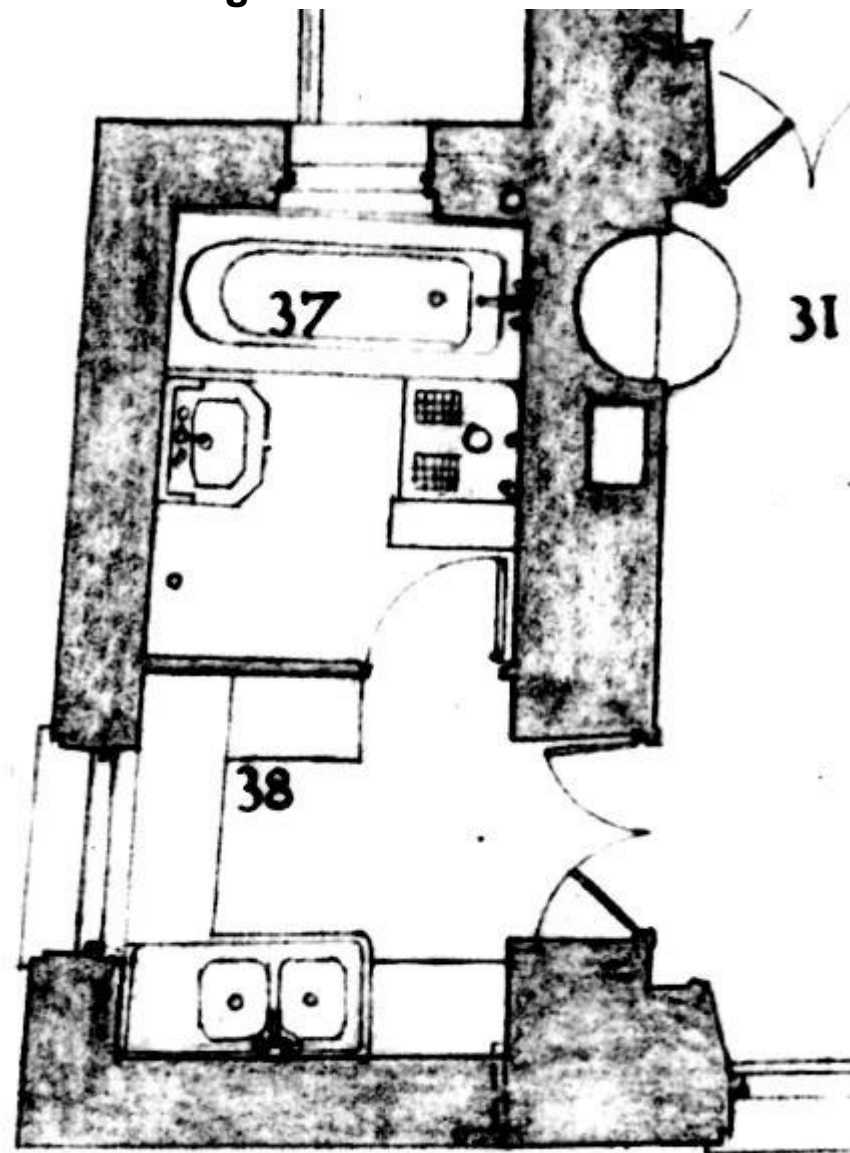
levez l'ancre ! cap au sud !

janvier 2020

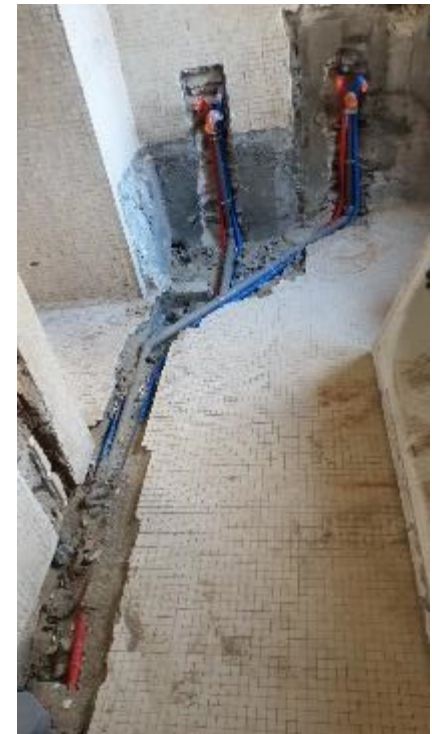
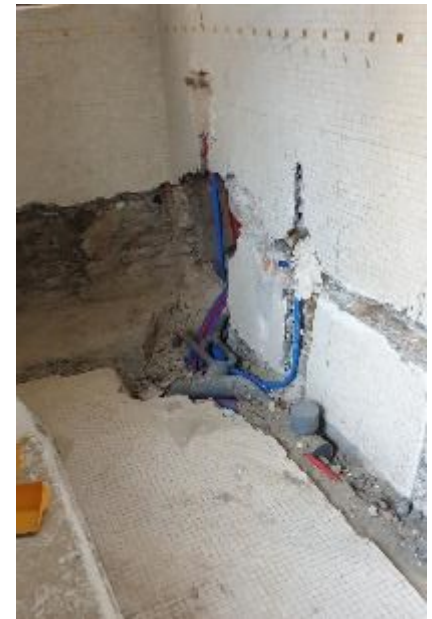
rénovation de la salle de bains du 1^{er} étage en mai 2019

la terrasse de l'aile NE ayant été refaite en février dernier, sous celle-ci, une nouvelle salle de bains remplace celle de 1950.

cette rénovation est menée en même temps que la rénovation de la grande pièce centrale du rez-de-chaussée.



début des travaux le 14 mai



la fenêtre NE est remplacée. **19^{ème} fenêtre/porte-fenêtre posée depuis 2003 début de la rénovation.**

les canalisations d'eau sont en « multi couches », dernière évolution technologique en plomberie.

pendant ces travaux, la rénovation tous azimuts continue et on change des fenêtres à différents endroits :

le 29 mai 2019 la porte-fenêtre donnant sur la terrasse NE du 2^{ème} étage qui a été refaite en février dernier, remplace la vieille porte toute cassée...



au rez-de-chaussée, dans la pièce NE SE donnant sur la cour on a remplacé la vieille fenêtre par une « toile » :

« un jardin sur la mer »

20^{ème} et 21^{ème} fenêtre/porte-fenêtre changées depuis 2003 début de la rénovation.

à partir de cette livraison, les fenêtres sont toutes avec grille d'aération à la demande de Florence.



Les deux fenêtres du salon et la fenêtre de la chambre SUD sont remplacées le 30 mai.

22^{ème}, 23^{ème} et 24^{ème} fenêtre/porte-fenêtre changées depuis 2003 début de la rénovation.



comme pour les précédentes fenêtres remplacées, des baguettes intérieures au double vitrage sont insérées en usine ce qui donne un aspect de format de vitrage ancien tout en facilitant le nettoyage.



au rez-de-chaussée, la fenêtre donnant sur la cour ne nécessite pas de remplacement immédiat, elle date de la construction de la maison, vers 1790, et reste fonctionnelle. Ceci car elle est plutôt à l'abri des intempéries. Les volets intérieurs semblent avoir été rajoutés après coup d'après leurs targettes de fermeture ; comme le garde-corps à la ferronnerie semblable à plusieurs autres du voisinage immédiat et datant du **XIX^{ème}**.

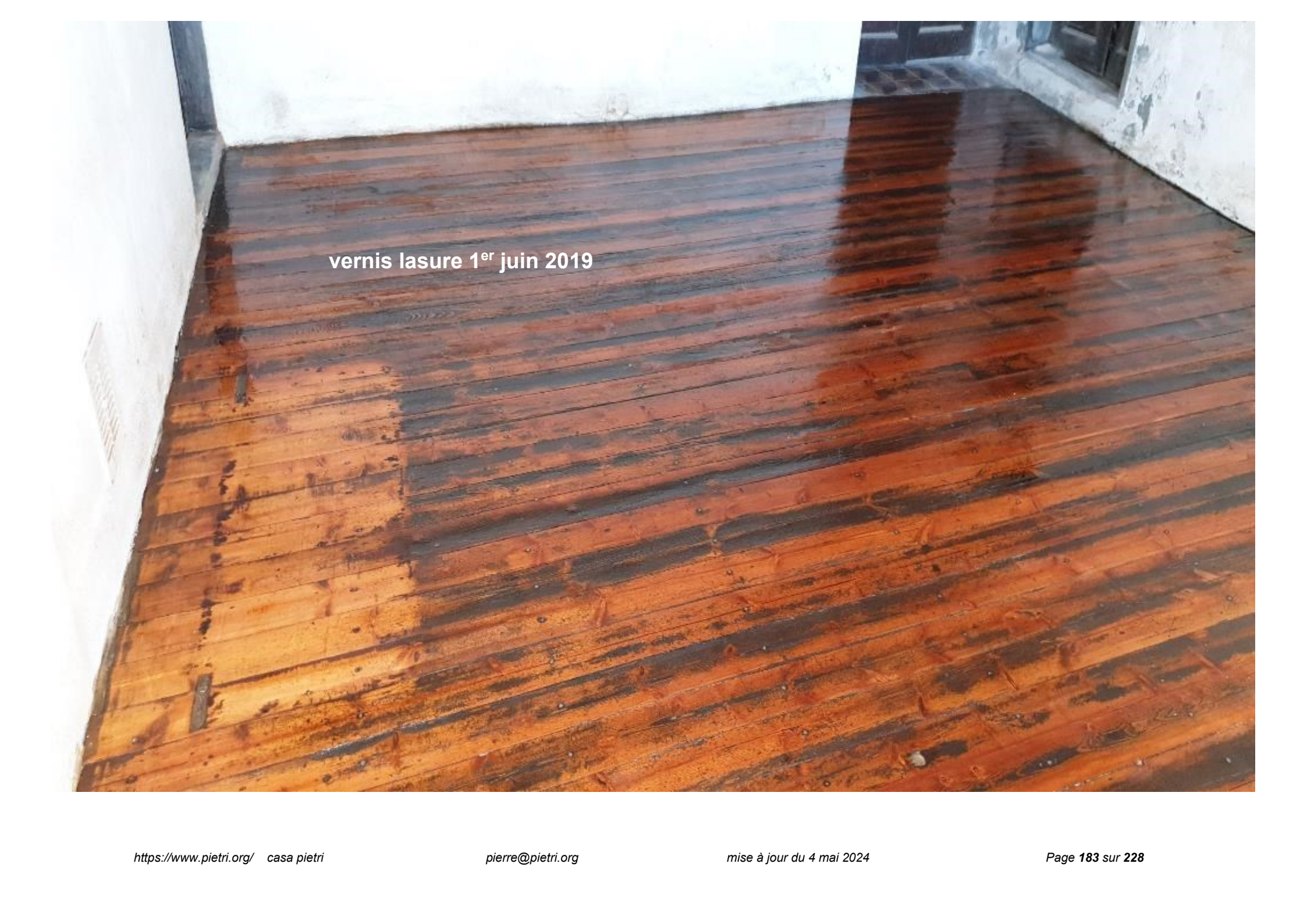
Les persiennes prêtes à poser la protégeront encore plus et retarderont son remplacement.



rénovation de la pièce centrale du rez-de-chaussée en juin 2019

ponçage du parquet



A photograph of a wooden floor made of wide, horizontal planks. The floor is covered in a dark, glossy finish, likely a wood preservative or stain, which has been applied to the wood. The finish is uneven, with some areas appearing darker and more saturated than others, particularly along the edges and in the grooves between the planks. The floor is set against a white wall on the left and a white wall with a window on the right. The lighting is bright, highlighting the texture of the wood and the sheen of the finish.

vernis lasure 1^{er} juin 2019

pose de gaines d'électricité

enduits et peintures des murs et plafond



fin de trois chantiers en juin 2019

le 21 juin 2019 fin de la reconstruction du balcon SUD

le 24 juin 2019 fin des rénovations de la grande pièce du rez-de-chaussée et de la salle de bains du 1^{er} étage



le bureau est celui de Pierre Pietri (1861-1922)





pose de marquises aux portes d'entrées le 1^{er} décembre 2019



l'absence de gouttières fait que l'eau de pluie éclabousse les soubassements. La porte d'entrée a vu ainsi ses panneaux inférieurs détruits, ils sont présents sur la photo de 1913, mais ils sont remplacés par des panneaux plats sur la photo de 1920



12 août 2020

outre de servir de protection pour l'entrée à l'abri de la pluie, les marquises réduiront considérablement les éclaboussures devant les portes.

pose d'une main-courante sur le garde-corps du balcon SUD le 7 février 2020



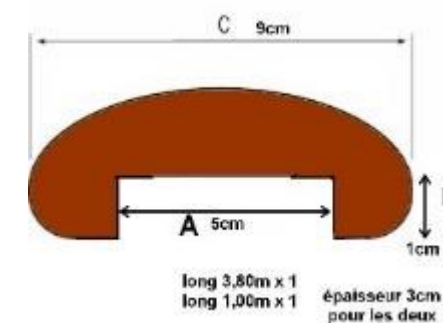
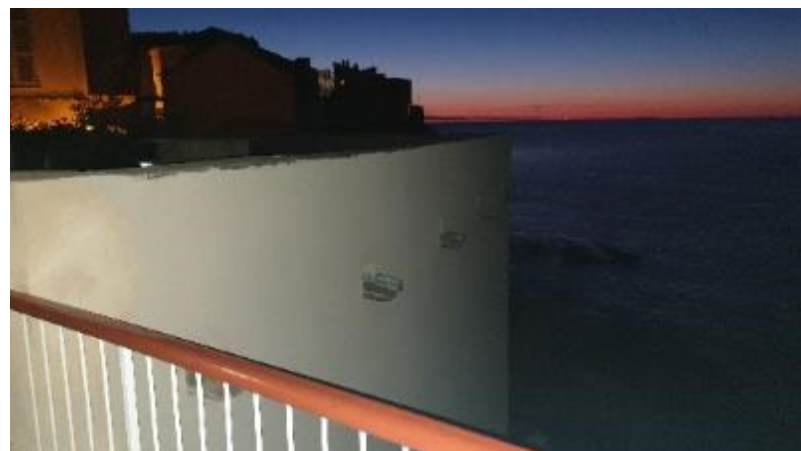
Pierre commande une main-courante pour le balcon, en fournissant un dessin du profil, arrondi, semblable à ceux des bastingages permettant de s'accouder confortablement quelle que soit sa taille.

le bois utilisé est du Niangon. Pour le coin, il faut faire couper en atelier les deux parties à 45° pour l'assemblage.

en décembre 2018, lors de la commande du balcon, il avait été demandé en particulier que les dalles soient pré-perforées en carrière car le perçage à la pose provoque des éclats incompatibles avec une bonne résistance générale et la tenue du garde-corps.

il avait été demandé aussi que la rampe du garde-corps soit percée de trous permettant le vissage d'une main courante. Il y'en a 24 sur la rampe principale et son retour.

pour la peinture, la teinte acajou, parfaitement adaptée au Niangon, a été choisie, du fabricant STOPPANI, leader pour cette teinte et son vernis résistant aux embruns et aux UV dans leur qualité « marine ».



pose d'une porte-fenêtre pour accéder à la terrasse du toit le 7 février 2020

**c'est la 25^{ème} fenêtre/porte-fenêtre
changée depuis 2003 début de la rénovation**

après la réfection de la terrasse du toit début
2019, pose d'une porte-fenêtre à son accès, en
remplacement de la porte constituée d'une plaque
de contre-plaqué marine posée il y a plus de vingt
ans.

toujours en double vitrage



pose et entretien de persiennes mars 2020

en 2003 et 2004 les façades SO, NO et SE ont été restaurées. Des persiennes ont été alors commandées.

bois et tradition au SO côté Bastia et au NO côté place, les fenêtres sont proches du regard des passants.

Les persiennes sont aussi moins soumises aux intempéries, le côté NO sur la place n'a que peu de soleil, le bois et la fabrication traditionnelle sont retenus. Il est demandé à Dominique CERVONI, menuisier à Luri, de réaliser 5 persiennes, 3 pour le NO, et 2 pour le SO. En connaisseur des traditions de fabrication, ce dernier les a réalisées, sans avoir vu les photos, telles que celles d'origine sur la photo de 1920. Avec « portisole » (ou « jalousie »).

Elles sont en Niangon, chaque vantail pèse 15k. Les persiennes sont arrivées à temps pour que l'entreprise, les échafaudages encore sur place, puisse les poser sur la façade place. Les gonds sont tout inox, axe-pivot en bronze, pour ne pas rouiller et ne pas faire éclater la maçonnerie. Les axes-pivots du bas sont raccourcis de 2 mm pour faciliter le regondage. Au SO les échafaudages avaient été démontés en 2003. Elles n'ont pas été posées et depuis elles attendaient dans la cave, leur bois exotique les a conservées comme neuves.

Toutes les persiennes seront, comme en 2003, RAL6021, vert olive provence.

ci-dessous 1920 et 2004



au SE, côté mer, les persiennes ne sont vues que de loin.

Elles sont soumises aux grosses intempéries : vents de Libeccio, embruns bien salés, pluies, soleil.

les persiennes qui restent à poser, sont, la plupart, en hauteur, nécessitant un échafaudage pour les fixer. Il faut trouver une solution pour les poser de l'intérieur. La solution de pentures adaptées est retenue, avec un boulon servant de pivot, ce qui facilite énormément les poses et déposes. Elles sont commandées en fabrication spéciale.

elles auront toutes la couleur RAL6021 comme choisi en 2003 par l'ABF

30 mars, pose des persiennes de la porte-fenêtre donnant sur la terrasse



23 avril, pose des persiennes de la fenêtre de la chambre de l'appartement SO



facilement accessibles par la terrasse, ces persiennes sont fixées de manière traditionnelle par des gonds en acier traités en cataphorèse avec scellement chimique ; des rondelles nylon complètent les charnières et un système de bloc-persienne permet de tenir les persiennes ouvertes sans se pencher ni recevoir la pluie pour les ouvrir ou les fermer.

repeinture des 3 persiennes coté place. Posées en 2003, elles ont reçu une seule couche de peinture et les ferrures ont la seule peinture d'origine. Malgré cela, après 17 ans, les persiennes bois sont en parfait état, la couleur est seulement un peu passée, les ferrures acier sont rouillées.

11 mai, repose des persiennes de la fenêtre NO côté NE ferrures acier démontées et décapées bois poncé et 2 couches de peinture



ci-dessus la fenêtre coté SO posée en 2003, il y a 17 ans



13 juin repose des persiennes de la fenêtre du palier 1^{er} étage toutes vis, charnières et poignée remplacées en inox, bois poncé et 2 couches de peinture

remplacement de la porte de la cour en juin 2020



21 août 2017

cette porte en châtaignier date au minimum de 1880, peut-être de 1830 date de création de la terrasse. Elle a bien résisté car elle est au milieu d'un mur, sous un portique, et à l'abri des intempéries dans une ruelle étroite. Elle a été beaucoup utilisée jusqu'en 1945 quand on pressait encore des olives. Le châtaignier a mangé le centre des boulons et le temps a fait le reste.

pour la remplacer une porte est commandée en novembre 2019. La base est la même, planches verticales au dos, horizontales devant. Il fait faire un profilage de ces dernières pour l'esthétique. Ce profilage est commun et traditionnel dans ce type de portes.

la porte est terminée fin février 2020 mais la pose, le 18 juin 2020, a été retardée de plus de trois mois à cause des mesures de confinement en vigueur dues au virus Covid 19. Elle mesure 1,99m x 1,38m, fait 50mm d'épaisseur (27int/23ext). Le niangon remplace le châtaignier, l'encadrement a été consolidé lors de la réfection des façades SE en 2004 et la pierre de seuil est changée.



remplacement de la porte d'entrée en décembre 2020

la porte d'entrée date de la construction de la maison, vers 1785. Elle subit l'eau de pluie qui coule du toit et rebondit sur le trottoir en éclaboussant les soubassements des murs et des portes, en l'absence de gouttières.

Maurice Campana écrit dans son journal en mai 1912, lors d'un séjour : « La porte est vieille et belle... »



en 1913, les panneaux du bas sont encore là, en 1920 ils ont été remplacés par de simples planches.



la nouvelle porte est aussi en deux battants mais inégaux 85cm et 35cm pour faciliter le passage, et des joints isolent l'intérieur. Le haut est vitré pour éclairer le palier d'entrée. Son arrivée, le 19 juillet, a été retardée à cause des mesures de confinement. La pose a lieu le 17 décembre 2020.

pose de persiennes en avril mai 2021



façade SO rez de chaussée deux persiennes en bois, en attente depuis 2004, pose le 25 avril 2021

faites sur le même modèle par le même menuisier que celles coté place posées en 2003,

façade SE, 7 en attente depuis 2006, 1 porte-fenêtre balcon livrée 2020, toutes posées de mars à mai 2021



terrasse 1^{er} étage SO, visibles seulement de loin, livrées 2020, posées le 16 mai 2021





sur les façades NO SO SE

ce sont 15 persiennes qui ont été posées

la façade SE de la terrasse est recrépie en janvier 2022

c'est l'avant-dernière étape de réfection des façades avant celles du NE.

ces dernières sont moins exposées car protégées par les immeubles de l'autre côté de la ruelle; elles sont parfaitement droites et seront restaurées dès que possible.

les façades SO du corps de la maison ont été restaurées en début 2003,

la façade NO donnant sur la place fin 2003,

la façade SE donnant sur la mer, du corps de la maison, hors terrasse, en 2004.

la façade SO de la terrasse a été restaurée en 2018.

la réfection d'aujourd'hui a été plusieurs fois reportée depuis 2018, avec la tempête Adrian, puis en 2019, 2020 et 2021, problèmes de santé, elle peut enfin être programmée.



7 novembre 2017



31 décembre 2018

après la tempête Adrian,

on mesure la dégradation provoquée par la tempête de 2018 dite Adrian et la réfection est destinée à protéger le mur. Ce qui permettra d'attendre de refaire la terrasse et de réouvrir les voutes qui seront évoquées par un relief avant de rendre la lumière aux remises à bateaux dont Rocco Nicolaï a dit à ses descendants qu'elles étaient là au **XVII^{ème}** siècle.

ces remises à bateaux ont été construites perpendiculairement à la mer, sur le plan incliné, probablement bien avant le **XVII^{ème}**.

Les murs sont restés parfaitement droits. Les infiltrations dues à la chaux vieillissante (1830) et aux racines de câpriers (1905) ont provoqué un écartement en haut à gauche en particulier

début de la réfection 19 janvier 2022



enlèvement des échafaudages 1^{er} mars 2022

travaux de rénovation depuis le début du XXIème siècle

2001 à 2005

restauration du tombeau
réfection des façades SO NO SE hors terrasse

2003 2005

réalisation de la terrasse du 1^{er} étage
réalisation d'un appartement au SO et de son balcon

2007 2014

entretien location et gestion de l'appartement SO

2016 2017

remplacement de 11 fenêtres et portes-fenêtres

2018

réfection de la façade SO de la terrasse
réaménagement de la cuisine de l'appartement SO
pose d'une clim dans l'appartement SO

2019

réfection de la terrasse du toit
pose d'une clôture au bûcher
réfection de la terrasse du 2^{ème} étage avec sa porte fenêtre
accès sur la terrasse du 1^{er} étage avec ses portes-fenêtres
reconstruction du balcon SUD détruit par la tempête en 2018
rénovation de la grande pièce du rez-de-chaussée
rénovation de la salle de bains du 1^{er} étage avec sa fenêtre
remplacement de fenêtres au RC et aux 1^{er} et 2^{ème} étages
pose de marquises aux deux portes d'entrée

2020

pose d'une main courante au balcon SUD
pose d'une porte-fenêtre pour l'accès à la terrasse du toit
remplacement de la porte de la cour
pose et entretien de persiennes
remplacement de la porte d'entrée

2021

pose de persiennes

2022

réfection de la façade SE de la terrasse

rétrospective...

au NO



1913



1920



1954



2002



2003



2004

après la réfection de fin 2003



2022

ajout de marquises
remplacement de la porte d'entrée
réfection de la terrasse du toi

au SO



1875



1890



2002



2021

au SE



2002



2021



2001



2004

après réfection début 2004 et avant 2^{ème} balcon



2 remises à bateaux
voûtées en pierre
(à réouvrir)

2018 avant la tempête Adrian

2022

au NE

2017



2022



au SUD

1890



2001

2007



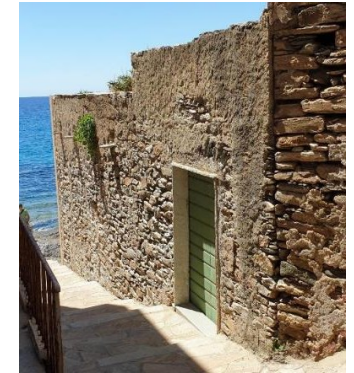
2018



résumé

il y'a 20 ans

aujourd'hui



...et environnement actuel
2022



2018 avant la tempête Adrian



2022

2022





2022

2022



plein sud



Bastia

Lavasina

2023

anniversaires de ceux qui ont vécu dans la maison

Ange-François Pietri	Naissance	Vendredi	15	Décembre	1833
Ange-François Pietri	Mariage	Mardi	25	Novembre	1858
Ange-François Pietri	Décès				1907
Angela Maddelena Nicolaï	Naissance	Jeudi	28	Juin	1800
Angela Maddelena Nicolaï	Mariage	Jeudi	16	Novembre	1822
Angela Maddelena Nicolaï	Décès	Dimanche	21	Janvier	1840
Anne Pietri	Naissance	Samedi	27	Octobre	1951
Anne-Rose Pietri	Naissance	Jeudi	16	Aout	1823
Anne-Rose Pietri	Mariage	Mercredi	25	Février	1848
Anne-Rose Pietri	Décès	Jeudi	12	Janvier	1878
Antoine Pietri	Naissance	Samedi	22	Mai	1799
Antoine Pietri	Mariage	Jeudi	16	Novembre	1822
Antoine Pietri	Décès	Mardi	26	Février	1891
Béatrice Pietri	Naissance	Samedi	4	Octobre	1947
Christophe Houzé	Naissance		26	Mai	1973
Christophe Houzé	Mariage		14	Août	2004
Dominique Pietri	Naissance	Vendredi	25	Février	1944
Florence Pietri	Naissance	Dimanche	20	Aout	1972
Florence Pietri	Mariage		14	Août	2004
Hélène Morand	Naissance	Lundi	15	Juillet	1874
Hélène Morand	Mariage	Samedi	26	Aout	1895
Jean Pietri	Naissance	Jeudi	17	Novembre	1904
Jean Pietri	Mariage	Jeudi	13	Juin	1940
Jean Pietri	Décès	Mardi	2	Septembre	1986
Jeanne Caraffa	Naissance	Jeudi	18	Novembre	1837
Jeanne Caraffa	Mariage	Mardi	25	Novembre	1858
Jeanne Caraffa	Décès	Jeudi	15	Aout	1918
Jeanne Pietri	Naissance	Mercredi	27	Mars	1907
Louise Pietri	Naissance	Samedi	4	Juin	1949
Maëlys Houzé Pietri	Naissance		30	Septembre	2007

Maria Teresa Avogari de Gentile	Naissance	Mercredi	24	Mars	1765
Maria Teresa Avogari de Gentile	Mariage	Vendredi	22	Mai	1798
Maria Teresa Avogari de Gentile	Mariage civil		13	Avril	1811
Maria Teresa Avogari de Gentile	Décès		24	Janvier	1842
Maria Teresa Donetti	Naissance	Mardi	21	Novembre	1944
Maria Teresa Donetti	Mariage		6	Juillet	1970
Marie Ortoli	Naissance	Mardi	11	Mai	1909
Marie Ortoli	Mariage	Jeudi	13	Juin	1940
Marie Ortoli	Décès	Vendredi	24	Janvier	1958
Philippe Caraffa	Naissance	Dimanche	24	Novembre	1801
Philippe Caraffa	Mariage	Dimanche	28	Juin	1831
Philippe Caraffa	Décès	Samedi	26	Décembre	1870
Pierre Pietri	Naissance	Dimanche	29	Septembre	1768
Pierre Pietri	Mariage	Dimanche	11	Avril	1793
Pierre Pietri	Naissance	Jeudi	29	Juin	1861
Pierre Pietri	Mariage	Samedi	26	Aout	1895
Pierre Pietri	Décès	Dimanche	19	Mars	1922
Pierre Pietri	Naissance	Samedi	3	Aout	1946
Pierre Pietri	Mariage		6	Juillet	1970
Rocco Nicolai	Naissance		16	Août	1761
Rocco Nicolai	Mariage	Vendredi	22	Mai	1798
Rocco Nicolai	Mariage civil		13	Avril	1811
Rocco Nicolai	Décès		31	Mars	1845
Rosa Catterina Nicolai	Naissance		17	Mai	1799

ceux qui ont vécu le plus longtemps dans la maison

Rocco Nicolaï	après l'avoir construite, vers 1785, il y a vécu 60 ans, mort à 84 ans
Maria Teresa Avogari de' Gentile, son épouse	44 ans après son mariage, morte à 75 ans
Maddelena Nicolaï, leur fille, toute sa vie,	40 ans
Antoine Pietri, leur gendre	69 ans après son mariage, mort à 91 ans
Ange-François Pietri, leur petit-fils, toute sa vie	74 ans
Anton Paolo Pietri, dit Peppo, toute sa vie	67 ans
Jeanne de Caraffa	60 ans après son mariage, morte à 81 ans
Jean Pietri	36 ans après son retour, mort à 82 ans
Pierre Pietri	20 ans de 1950 à 1970 etans de 2005 à ...

transmission de la culture familiale

Quand Rocco Nicolaï est mort en 1845 à 84 ans

son épouse Maria Teresa Avogari de' Gentile était décédée 3 ans auparavant
sa fille Maddelena était décédée 5 ans auparavant, son gendre, Antoine Pietri, avait 46 ans,
ses petits-enfants avaient : Anne-Rose 22 ans, Lucie 21, Ange-François 12, Peppo 10.

Quand Antoine Pietri, 2^{ème} génération, est mort en 1891 à 92 ans

ses fils avaient : Ange-François 57 ans, Peppo 53 ans
son petit-fils Pierre avait 30 ans, sa petite-fille Lucie 26 ans

Quand Ange-François Pietri, 3^{ème} génération, est mort en 1907 à 74 ans,

son épouse Jeanne de Caraffa avait 70 ans
son fils Pierre avait 46 ans
son petit-fils Jean 3 ans.

Quand Pierre Pietri, 4^{ème} génération, est mort en 1922 à 61 ans

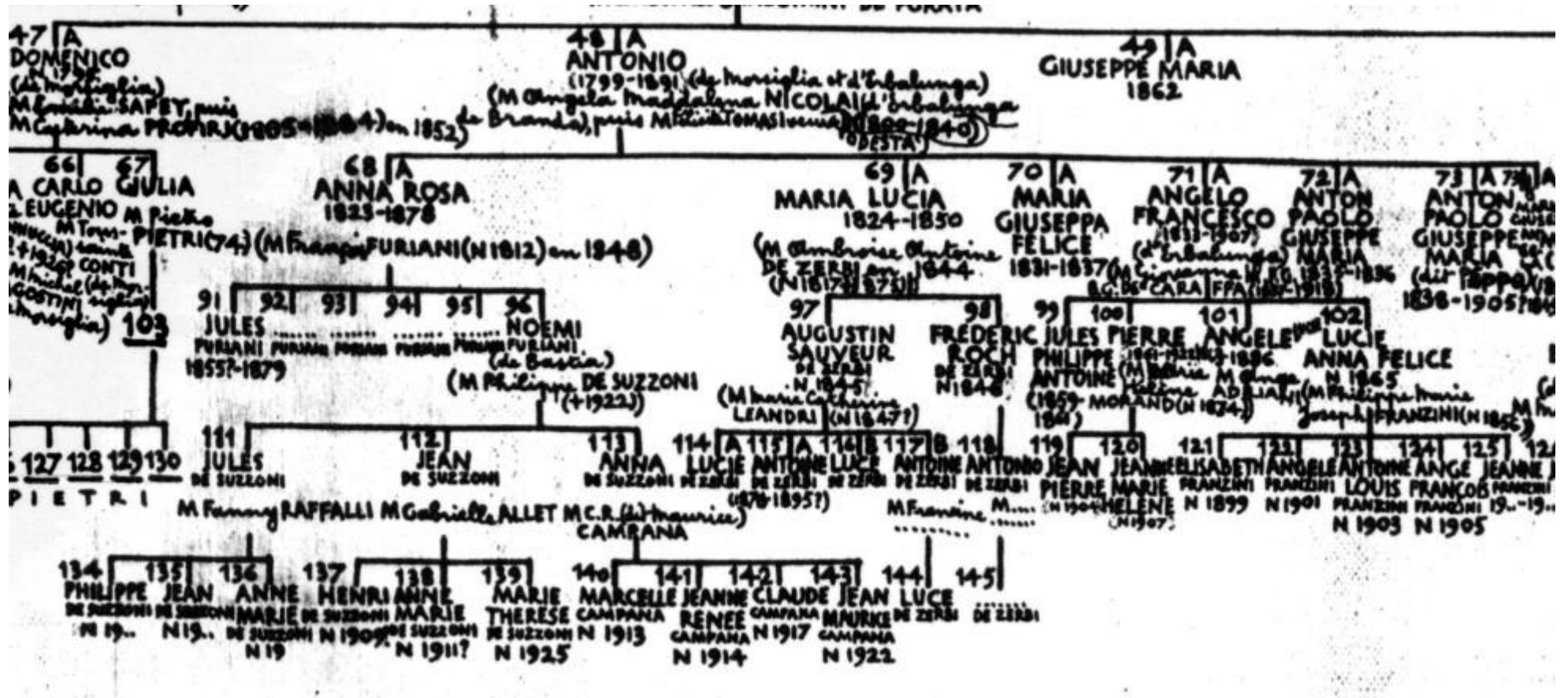
son épouse Hélène Morand avait 48 ans
son fils Jean avait 18 ans, sa fille Jeanne, dite Nane, 15.

Quand Jean Pietri, 5^{ème} génération, est mort en 1986 à 82 ans

ses enfants avaient : Dominique 42 ans, Pierre 40, Béatrice 39, Louise 37, Anne 36.
ses petits-enfants avaient : Olivier 17 ans, Philippe 16, Florence 14, Anne 13, Christophe 12, Emmanuel 11,
Catherine 9, Charles 7

généalogie

en cours de refonte avec le travail de Camille et les données transmises par Luc



arbre généalogique établi par Jean Pietri, 1932



extrait de l'arbre généalogique établi par Camille Bronzini de Caraffa, 2019